



N° 13-016-XIF au catalogue

Revue des comptes économiques des provinces et des territoires



Estimations préliminaires, 2004



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0** zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0^s** valeur arrondie à 0 (zéro) où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- p provisoire
- r rectifié
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique
- E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à notre agent d'information aux (613) 951-3640; iead-info-dcrd@statcan.ca.

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 13-016-XIF au catalogue est gratuit sur Internet. Les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/francais/freepub/13-016-XIF/free_f.htm.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263 1136. Les normes de services à la clientèle sont aussi publiées sur www.statcan.ca sous À propos de Statistique Canada > Offrir des services aux Canadiens.



Statistique Canada
Système de comptabilité nationale

Revue des comptes économiques des provinces et des territoires

Estimations préliminaires, 2004

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2005

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, de l'issue, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6.

Avril 2005

N° 13-016-XIF au catalogue, vol.1, no 1

Périodicité : semestriel
ISSN 1715-071X

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue no. 13-016-XIE).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Produits et services connexes

PIB provinciaux en termes de revenus et de dépenses

Tableaux et document analytique	
Comptes économiques provinciaux	13-213-PPB
Chiffriers	13-213-DDB, 13-213-XDB
Tableaux CANSIM	384-0001, 384-0002, 384-0004 à 384-0013, et 384-0036

PIB provinciaux par industrie

Tableaux CANSIM	379-0025
-----------------	----------

Productivité du travail, rémunération horaire et coût unitaire de main-d'oeuvre

Tableaux CANSIM	383-0008 à 383-0015
Publication:	
Croissance de la productivité au Canada	15-204-XIF
Comptes canadiens de productivité - données	15-003-XIF

Comptes économiques canadiens

Publications:	
Revue trimestrielle des comptes économiques canadiens	13-010-XIF
Les nouveautés en matière des comptes économiques canadiens	13-605-XIF

PIB nationaux en termes de revenus et de dépenses

Tableaux CANSIM	380-0001 à 380-0017, 380-0019 à 380-0035, 380-0037, 380-0056 à 380-0058, 382-0006.
Publication:	
Comptes nationaux des revenus et dépenses	13-001-XIB
Tableaux et document analytique:	
Comptes des revenus et dépenses	13-001-PPB
Estimations du revenu du travail	13F0016XPB
Chiffriers	13-001-DDB, 13F0016DDB, 13-001-XDB, 13F0016XDB

PIB nationaux par industrie

Tableaux CANSIM	379-0017 à 379-0022
Publication:	
Produit intérieur brut par industrie	15-001-XIF

Comptes financiers et du patrimoine

Tableaux CANSIM	378-0001 à 378-0009
Publication:	
Compte du bilan national	13-214-XIF
Tableaux et document analytique:	
Compte du bilan national	13-214-PPB
Compte des flux financiers	13-014-PPB
Chiffriers	13-214-DDB, 13-014DDB, 13-214-XDB, 13-014-XDB

Tableaux des matières

Aperçu	4
Provinces de l'Atlantique : le Nouveau-Brunswick affiche la plus forte croissance	4
Les exportations, moteur des économies ontarienne et québécoise	5
L'Ouest : le pétrole et les ressources naturelles alimentent la croissance économique	5
Les Territoires : le Yukon affiche son meilleur taux de croissance depuis des années	5
Productivité du travail : la moitié des provinces ont enregistré des gains	6
Faits saillants par province	7
Terre-Neuve-et-Labrador	7
Île-du-Prince-Édouard	9
Nouvelle-Écosse	11
Nouveau-Brunswick	13
Québec	15
Ontario	17
Manitoba	19
Saskatchewan	21
Alberta	23
Colombie-Britannique	25
Yukon	27
Territoires du Nord-Ouest	28
Nunavut	29
À propos de cette publication	44
Politique de révision	44
Révisions dans cette édition	44

Aperçu

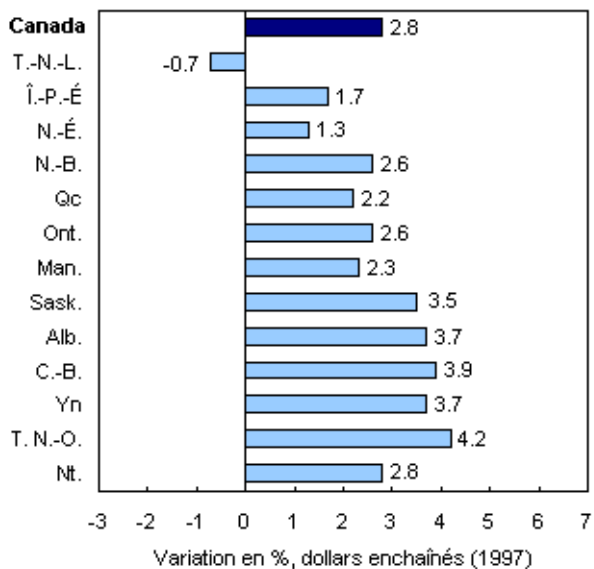
Estimations préliminaires, 2004

La production économique des provinces les plus à l'ouest du pays était en plein essor en 2004—particulièrement en Colombie-Britannique, en Alberta et en Saskatchewan—alors que la croissance des provinces les plus à l'est s'est située sous la moyenne nationale, selon les nouvelles données sur le produit intérieur brut (PIB) provincial et territorial.

À l'échelle nationale, le PIB réel s'est accéléré, passant de 2,0 % en 2003 à 2,8 % en 2004. Cinq provinces et territoires ont enregistré des gains supérieurs à la moyenne nationale, soit la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Terre-Neuve-et-Labrador est la seule province qui a connu une diminution de son PIB. Sa production s'est légèrement repliée de 0,7 % après avoir affiché un taux de croissance annuel moyen de près de 7 % durant les six années précédentes. Ce repli était principalement attribuable aux problèmes de production à la plate-forme Terra Nova et à des grèves dans le secteur des administrations publiques et dans l'industrie minière.

Produit intérieur brut réel. 2004P



Le PIB de la Colombie-Britannique a progressé de 3,9 %, sa meilleure performance en quatre ans et la plus élevée parmi les provinces, tandis que l'économie de l'Alberta a connu la deuxième plus forte augmentation (+3,7 %). Le PIB de la Saskatchewan a progressé de 3,5 %, soit un taux

supérieur à la moyenne nationale pour la deuxième année d'affilée, mais inférieur au taux de croissance de 4,5 % atteint en 2003.

En toile de fond à la croissance économique à l'échelle nationale, les bénéfices des sociétés ont enregistré une forte hausse (+18 %), les fabricants ayant augmenté leur production pour répondre à la demande extérieure malgré l'appréciation de 7,7 % du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Les taux d'intérêt sont demeurés faibles, favorisant la construction résidentielle partout au pays. Les consommateurs ont équipé leurs nouvelles maisons d'électroménagers et de produits électroniques, ce qui s'est traduit par des gains de 3,9 % dans le secteur du commerce de détail. Les dépenses de consommation ont augmenté de 3,5 %, comparativement à 3,1 % en 2003, tandis que le revenu personnel disponible a crû de 3,9 %.

Provinces de l'Atlantique : le Nouveau-Brunswick affiche la plus forte croissance

En 2004, le Nouveau-Brunswick est arrivé en tête des provinces de l'Atlantique; son économie a affiché une croissance de 2,6 %, atteignant presque la moyenne nationale. Le secteur de la fabrication de la province a rebondi l'an dernier, enregistrant une augmentation de 3,6 % attribuable principalement à la croissance rapide des livraisons de produits métalliques de première transformation.

Les problèmes opérationnels au champ de pétrole Terra Nova au large des côtes ainsi que les grèves qui sont survenues dans les secteurs privé et public ont restreint la croissance de Terre-Neuve-et-Labrador, celle-ci ayant diminué de 0,7%. En revanche, l'activité dans le secteur de la construction résidentielle de la province a été particulièrement vigoureuse, affichant une hausse de 12 % à la suite du plus grand nombre de mises en chantier depuis le début des années 1990.

L'économie de l'Île-du-Prince-Édouard a progressé de 1,7 %, soit un taux de croissance similaire à celui enregistré en 2003. Les principaux facteurs qui ont contribué à cette croissance ont été une hausse modérée dans le secteur de la fabrication, particulièrement dans la production de produits alimentaires congelés comme les produits des patates, et un marché du logement en grande effervescence.

L'économie de la Nouvelle-Écosse a continué de croître, mais à un taux modéré de 1,3 %. La construction de logements, la fabrication de wagons ferroviaires et de

matériel de haute technologie ainsi que la vigueur du secteur du commerce de détail ont contribué à la croissance.

Les exportations, moteur des économies ontarienne et québécoise

En Ontario, centre de la moitié de l'activité manufacturière au Canada, les usines de montage d'automobiles ont tiré profit de la demande d'exportation de modèles fabriqués au Canada.

Pour la première fois en deux ans, les industries de l'Ontario produisant des biens ont connu une performance équivalente à celles produisant des services. La croissance de l'économie a été largement attribuable à trois industries, soit au secteur de la fabrication de matériel de transport, au secteur du commerce de gros et au secteur de la finance. Toutefois, la consommation personnelle et l'investissement des entreprises ont crû à un taux inférieur à la moyenne nationale.

Au Québec, l'investissement dans le secteur du logement a continué de croître à un rythme effréné (15 %), marquant la quatrième année d'affilée de croissance à deux chiffres. L'activité dans le marché du logement a stimulé les ventes de meubles, d'électroménagers et de matériaux de construction. La production aérospatiale a chuté de 9,2 %, entraînée par une faible demande pour de nouveaux avions.

Les consommateurs tant en Ontario qu'au Québec ont fréquenté en grand nombre les magasins de matériaux de construction et les nouveaux centres commerciaux « grande surface ». Les dépenses de consommation ont augmenté de 3,2 % en Ontario et de 3,3 % au Québec. Dans l'ensemble, l'économie de l'Ontario a progressé de 2,6 % l'an dernier tandis que celle du Québec a connu une croissance de 2,2 %.

L'Ouest : le pétrole et les ressources naturelles alimentent la croissance économique

Les fabricants de la Saskatchewan et de l'Alberta ont connu une année prospère, fournissant des machines à l'industrie pétrolière en plein essor, tandis que les entreprises de transformation de la viande ont augmenté leur production pour écouler le stock de bétail excédentaire résultant de la fermeture de la frontière américaine au boeuf canadien.

Les prix du pétrole à des niveaux historiquement élevés ont stimulé la production et l'exploration en Alberta et en Saskatchewan. L'économie de l'Alberta a progressé de 3,7 % grâce principalement à une plus forte activité dans les champs pétrolifères.

Dans l'ensemble, les fabricants de la Saskatchewan ont connu leur meilleure performance en une décennie, ayant affiché une augmentation de 11,5 %, ce qui a porté la croissance économique globale de la province à 3,5 %. En outre, les cultures agricoles ont progressé pour la deuxième année d'affilée; toutefois, des conditions de récolte humides ont eu une incidence sur la qualité des produits récoltés.

En tête de l'ensemble des provinces sur le plan des dépenses de consommation, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont affiché des augmentations de 4,7 % et de 4,1 %, respectivement. Sur les marchés du travail vigoureux dans ces provinces, les taux de chômage se sont maintenus à des niveaux historiquement faibles, l'Alberta affichant le niveau le plus bas, à 4,6 %.

Les produits forestiers ont connu leur meilleure performance depuis plusieurs années. La Colombie-Britannique a profité le plus de cette croissance, la production de son secteur forestier et celle de son industrie du sciage affichant chacune une hausse de plus de 15 %. La production de l'industrie du charbon en Colombie-Britannique a augmenté de 15 %, une grande partie du charbon étant destinée à l'exportation.

Malgré la faiblesse du secteur agricole, l'économie du Manitoba a affiché un taux de croissance de 2,3 %. La construction résidentielle a soutenu la fabrication et la vente de meubles et de matériaux de construction. En outre, la production et l'exportation d'électricité ont bénéficié de conditions climatiques favorables.

Les Territoires : le Yukon affiche son meilleur taux de croissance depuis des années

La production économique au Yukon a augmenté de 3,7 %, sa meilleure performance en trois ans. Tous les secteurs ont enregistré une forte croissance, l'investissement des entreprises et des administrations publiques venant en tête. La production de l'industrie minière a augmenté de plus de 70 %, l'or menant la marche.

Les exploitations minières ont également prospéré dans les Territoires du Nord-Ouest, où les diamants continuent d'avoir une forte incidence sur l'économie. L'économie des Territoires du Nord-Ouest a connu une croissance globale de 4,2 %, soit la plus forte au pays. Plus de la moitié de cette croissance est attribuable à l'extraction de diamants.

L'économie du Nunavut a progressé de 2,8 % après avoir chuté de 7,6 % en 2003, l'investissement des entreprises ayant bondi. L'industrie minière représente maintenant 10% de ce qu'elle était en 2000, suite à la fermeture de mines au cours des dernières années.

Productivité du travail : la moitié des provinces ont enregistré des gains

À l'échelle nationale, la productivité du travail est demeurée pratiquement inchangée en 2004, affichant sa plus faible croissance depuis 1996. Elle a toutefois varié d'une province à l'autre, la moitié des provinces ayant augmenté leur productivité et l'autre l'ayant diminué. L'Île-du-Prince-Édouard a affiché la plus forte hausse (+2,9 %), tandis que l'économie de Terre-Neuve-et-Labrador, touchée par des grèves, a enregistré la plus importante baisse (-3,1 %). Ailleurs dans les provinces de l'Atlantique, la productivité du travail a crû de 0,9 % et 1,4 % en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick respectivement.

Dans les provinces du centre, la productivité s'est établie légèrement sous celle de 2003, se repliant de 0,2 % pour l'Ontario et de 0,4 % pour le Québec.

Avec des gains importants dans le secteur de la fabrication, le Manitoba et la Saskatchewan ont connu des augmentations de la productivité du travail d'environ 1,5 % alors que la croissance en Alberta était plus faible (+0,5 %). Malgré une hausse importante du PIB en Colombie-Britannique, la productivité du travail a diminué de 0,8 %, alors que les heures travaillées ont bondi de 4,7 % en 2004.

Dans le Nord, la productivité du travail a fléchi au Yukon et au Nunavut, tandis que dans les Territoires du Nord-Ouest, elle a progressé de 1,3%.

Note aux lecteurs

Habituellement, les mesures de la productivité du travail se limitent aux secteurs des entreprises. Pour cette analyse par province et territoire, les mesures de productivité couvrent l'ensemble de l'économie. Les estimations de la productivité de ce rapport sont fondées sur les indices en chaîne de Fisher du PIB réel aux prix du marché, le PIB provincial par industrie n'étant pas disponible actuellement. La performance de l'économie mesurée par la productivité du travail doit être interprétée avec prudence, puisque ces estimations reflètent les variations d'autres facteurs de production, notamment le capital, en plus de la croissance de l'efficacité des processus de production. La croissance de la productivité du travail est souvent influencée à la hausse ou à la baisse par l'évolution de la structure industrielle. Cette mise à jour des statistiques du travail est conforme au Comptes économiques provinciaux et territoriaux pour 2004 mais comprend aussi certaines révisions des estimations des heures travaillées qui touchent particulièrement l'industrie minière dans les territoires pour la période de 1997 à 2003.

Faits saillants par province

Estimations préliminaires, 2004

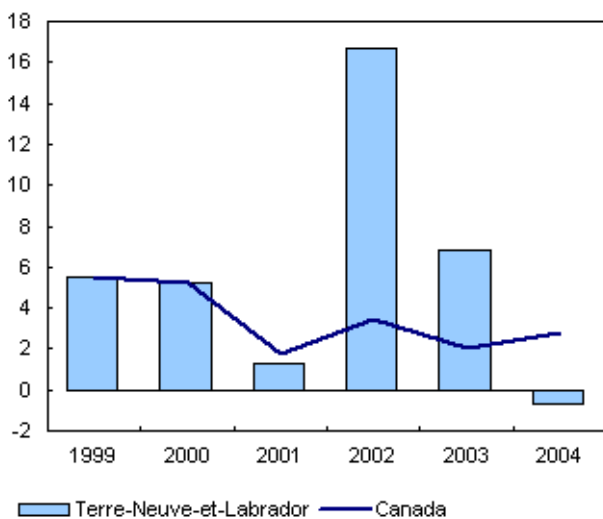
Terre-Neuve-et-Labrador

Le secteur pétrolier entrave la croissance à Terre-Neuve-et-Labrador

Après avoir enregistré une croissance annuelle moyenne de près de 7 % du PIB au cours des six dernières années, l'économie de Terre-Neuve-et-Labrador a connu un ralentissement en 2004, reculant de 0,7 %. Le renversement de la situation est attribuable aux problèmes opérationnels au champ de pétrole Terra Nova au large des côtes et aux grèves qui sont survenues dans les secteurs privé et public. Les industries de services, qui représentent 69 % de l'économie, ont affiché une croissance modérée de 0,9 % tandis que les industries de biens ont enregistré une baisse de 3,1 %.

Taux de croissance du PIB - Terre-Neuve-et-Labrador

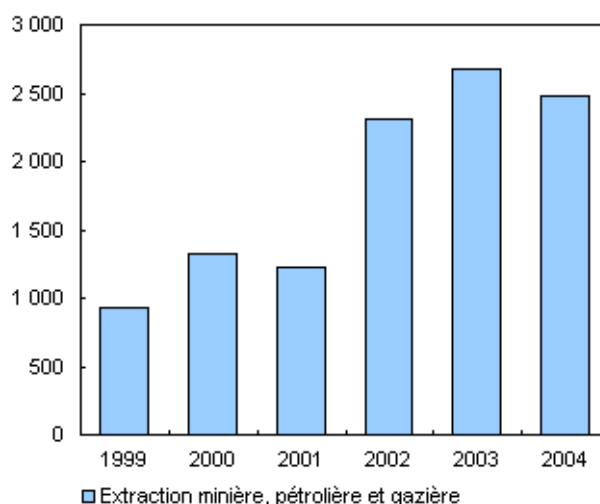
Variation en %, dollars enchaînés (1997)



Malgré une poussée à la hausse des prix du pétrole, la production pétrolière au large des côtes a chuté de 6,7 %, une baisse similaire à celle des exportations. La croissance a été entravée par des difficultés opérationnelles au champ de pétrole Terra Nova. La majeure partie de la baisse s'explique par les vastes réparations à la plate-forme de forage en mer ainsi que par les fermetures résultant d'une série de déversements de pétrole plus tard dans l'année.

Baisse de la production du secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière

Millions de dollars enchaînés (1997)



Les grèves dans les mines de minerai de fer de la province ont entraîné une baisse de la production (-22%) et des exportations de ce minerai. La grève des services publics a contribué à un recul de 0,5 % des dépenses des administrations publiques qui avaient augmenté de plus de 4 % annuellement au cours des deux dernières années. Les dépenses personnelles, également touchées, ont progressé modestement de 1,8 %, le taux le plus bas de toutes les provinces et territoires. Les dépenses en biens de consommation durables ont été particulièrement faibles, reculant de 1,1 % en raison de faibles achats de véhicules automobiles.

Malgré les arrêts de travail qui sont survenus en 2004, l'emploi a progressé de 0,8 %, entraînant une baisse du taux de chômage à 15,6 %, son niveau le plus faible depuis 1989. La plus grande part de la croissance au niveau de l'emploi provenait des emplois à temps plein, les heures travaillées ayant augmenté de 2,5 %, soit la meilleure performance observée dans les provinces de l'Atlantique. Par conséquent, le revenu de travail a augmenté de 3,7 %, soit juste au-dessous de la moyenne nationale de 4,1 %. Le prix plus élevé du pétrole a fait augmenter les bénéfices des sociétés de 15 %, taux similaire à la moyenne nationale de 18 %.

Terre-Neuve-et-Labrador a connu une troisième année consécutive de croissance à deux chiffres de l'investissement des entreprises, qui a fait un bond de près de 14 % en 2004, soit le double de la moyenne nationale. L'investissement en construction de bâtiments non résidentiels a augmenté de 12 % et celui en machines et matériel a augmenté de 17 %. L'investissement en bâtiments résidentiels a progressé de 11 %, appuyé par le plus grand nombre de mises en chantier connu depuis le début des années 1990.

Le secteur de la fabrication a crû de 5,0 %, les producteurs de métaux continuant de bénéficier des mégaprojets de construction de la province. L'industrie de la construction et de la réparation de navires a poursuivi sa remontée, affichant une hausse de 22 %, tandis que l'industrie de la préparation et de l'emballage de poissons et de fruits de mer a crû de 11 %. Ces augmentations ont été contrebalancées par une faible demande de papier au sud de la frontière, entraînant une baisse de 6,9 % de la production des usines de papier journal.

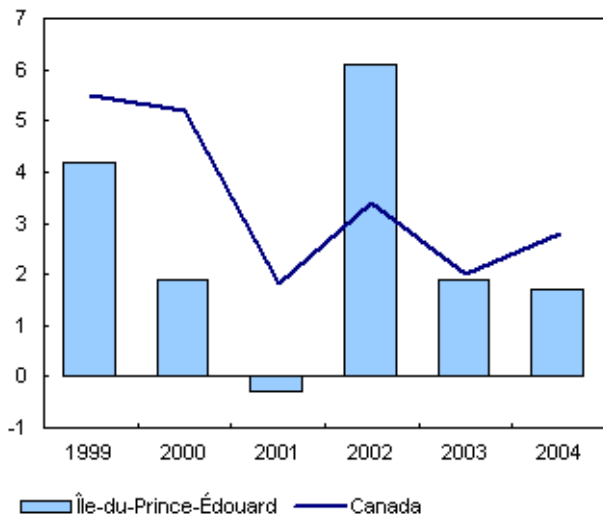
Île-du-Prince-Édouard

La croissance de l'Île-du-Prince-Édouard alimentée par les exportations interprovinciales

En 2004, l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard a connu une croissance de 1,7 %, un taux équivalent à celui enregistré en 2003 (1,9 %). La croissance a été surtout attribuable à la vigueur du secteur de la construction résidentielle, à un bond des exportations interprovinciales et à une modeste hausse dans le secteur de la fabrication. La croissance de la productivité de 2,9% représente la plus importante hausse parmi les provinces de l'Atlantique. Les conditions difficiles du marché de l'agriculture et la faiblesse du secteur touristique ont ralenti l'économie de l'île.

Taux de croissance du PIB - Île-du-Prince-Édouard

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



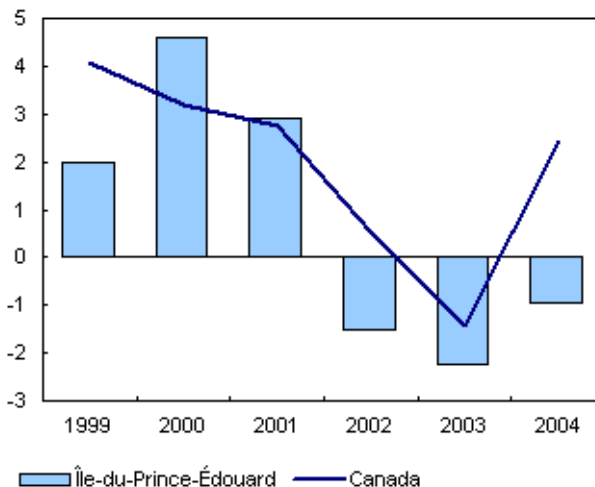
La croissance notable du revenu personnel (+3,8 %) et les taux hypothécaires à des niveaux historiquement faibles ont stimulé la construction résidentielle (18 %), les mises en chantier atteignant un niveau jamais atteint depuis plus d'une décennie. L'intensification de l'activité sur le marché du logement a aidé les bailleurs de biens immobiliers, les sociétés d'assurances, les services financiers et les détaillants de matériaux de construction à continuer sur leur lancée. Les dépenses personnelles ont crû de 2,6 %, croissance attribuable en grande partie à la vigueur soutenue des achats de services, qui ont augmenté de 3,7 % après avoir augmenté de 4,0 % en 2003.

Les fabricants ont enregistré une progression modeste de 1,9 %. Les bénéfices des sociétés ont augmenté de 2,5 %, le taux le plus faible au pays. Les fabricants de matériel de transport ont enregistré une hausse de 18 %, les

exportations interprovinciales de pièces pour véhicules automobiles et autre matériel de transport ayant bondi. La construction et la réparation de navires ont repris après avoir reculé l'année dernière. La fabrication de produits aérospatiaux et pièces a augmenté de 8,0 %. Les exportations ont enregistré une solide hausse de 4,1 % grâce à la forte augmentation des exportations de produits congelés de pommes de terre et aux exportations interprovinciales de viande, de poissons et de produits laitiers qui ont affiché une croissance modérée en 2004 après avoir baissé en 2003.

La production des services de restauration et d'hébergement diminue pour une troisième année consécutive

Variation en %



Dans l'ensemble, l'investissement des entreprises a augmenté de 9,1 %, grâce à la vigueur de l'investissement en bâtiments résidentiels et en machines et matériel (+12 %), contribuant à une hausse de 5,9 % des importations. Cette hausse de l'investissement a été contrebalancée en partie par une baisse de 9,3 % de l'investissement en construction non résidentielle en raison de l'achèvement de plusieurs importants projets de construction.

Les exportations de pommes de terre fraîches ont chuté en 2004, chute moins forte toutefois que celle enregistrée en 2003. Une surabondance mondiale a limité les débouchés pour les pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard, entraînant une baisse des prix et laissant les agriculteurs aux prises avec des granges pleines de pommes de terre qu'ils ne pouvaient écouler.

La construction des nouvelles installations de soins de santé et d'éducation étant achevée, l'investissement des administrations publiques en bâtiments a chuté de plus de 36 %. Par ailleurs, le secteur des services de soins de santé a profité de ces nouvelles installations, affichant une croissance de 4,7 % en 2004.

La vigueur du dollar canadien a limité le nombre de voyageurs internationaux entrant dans la province. Les industries liées au tourisme ont été particulièrement touchées, la production de l'industrie de l'hébergement et des services de restauration et celle des arts et des loisirs ayant accusé un recul de 1,0 % et de 0,2 %, respectivement.

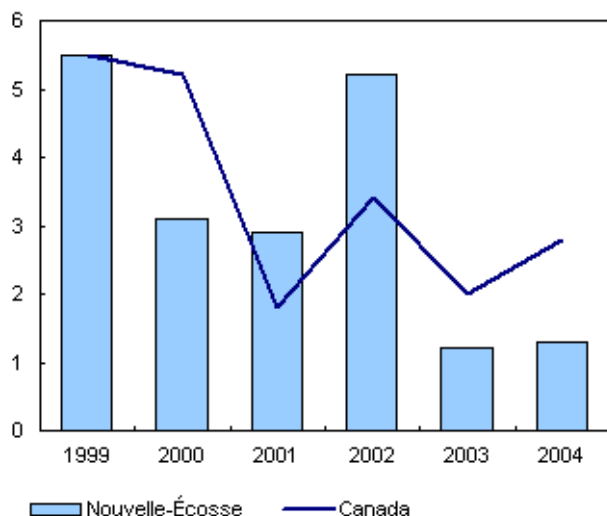
Nouvelle-Écosse

La faiblesse de l'industrie du gaz naturel freine la croissance en Nouvelle-Écosse

L'économie de la Nouvelle-Écosse a poursuivi son expansion en 2004, mais au taux modéré de 1,3 %. Le secteur des ménages est demeuré vigoureux, tandis que les exportations et l'investissement des entreprises ont affiché une croissance sensiblement inférieure à la moyenne nationale. Le recul dans l'industrie du pétrole et du gaz a freiné la croissance pour la deuxième année d'affilée.

Taux de croissance du PIB - Nouvelle-Écosse

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



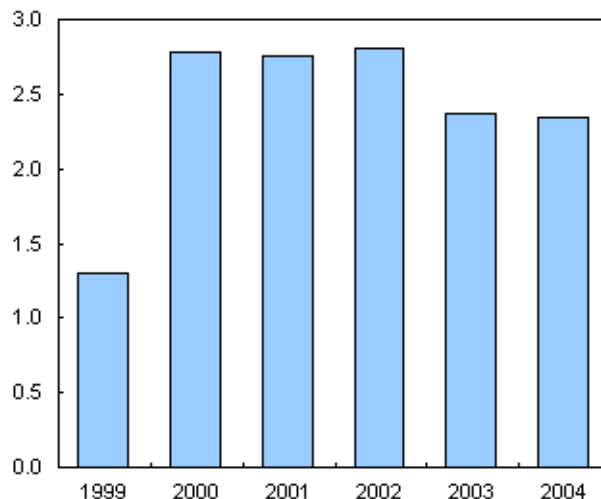
Le commerce de détail a affiché une hausse de 4,3 % en 2004. Les marchands d'automobiles neuves et les stations-service ont enregistré les gains les plus importants de ce secteur, bénéficiant d'une forte hausse de la création d'emplois et du revenu personnel (+3,2 %). Les dépenses personnelles au titre de biens semi-durables ont augmenté de 4,6 % tandis que les achats de services ont progressé de 3,3 %.

La création de nouveaux emplois et la faiblesse des taux hypothécaires ont aidé à stimuler la construction de logements neufs, entraînant une hausse de 5,9 % de l'investissement en bâtiments résidentiels. Cette poussée de l'activité des consommateurs et dans la construction de bâtiments a aidé les industries de la finance, des assurances et des services immobiliers à croître de 3,0 %. Les services connexes comme ceux d'architectes, d'ingénieurs et de comptables, ont également connu une année prospère.

L'investissement des entreprises a augmenté de 2,2 %, après avoir reculé de 4,4 % en 2003. L'investissement en bâtiments non résidentiels a chuté de 10 %, tandis que les travaux se rapportant à un certain nombre de plates-formes pétrolières ont entraîné un bond de 9,2 % de l'investissement en machines et matériel.

La production du gaz naturel en proportion du PIB

%, dollars enchaînés (1997)



L'activité manufacturière a progressé de 1,2 %. La production de semi-conducteurs et autres composants électroniques a augmenté de 33 %. Les contrats d'exportation ont entraîné une forte poussée de croissance dans l'industrie de la fabrication du matériel ferroviaire roulant. L'augmentation des prix a stimulé la production de l'industrie de la fabrication de produits du bois, ce qui a eu des retombées sur les transporteurs (+3,3 %). Les activités de transport par camion, air et eau ont toutes progressé, le transport aérien affichant une hausse de 8,4 %, son meilleur résultat depuis des années.

Les industries d'extraction minière et d'extraction de pétrole et de gaz sont demeurées inchangées par rapport à 2003. Les exportations de gaz naturel ont chuté pour une deuxième année d'affilée. La baisse dans l'industrie du gaz naturel a été contrebalancée en partie par la progression de 16 % dans l'industrie minière, la montée en flèche des prix du charbon ayant fourni l'incitatif nécessaire à la réouverture de mines de charbon en Nouvelle-Écosse.

La production de l'industrie de l'hébergement et des services de restauration a diminué. Les prix plus élevés de l'essence, la vigueur du dollar canadien et le mauvais temps au début de l'été ont entraîné une baisse de 0,8 % de l'activité de l'industrie de l'hôtellerie.

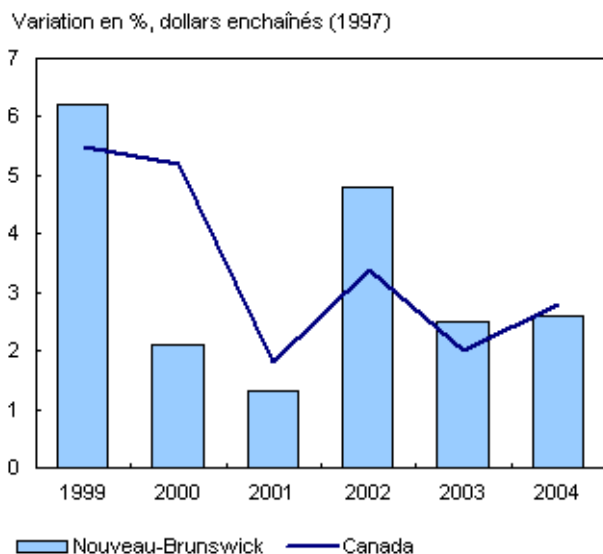
Les heures travaillées totales ont légèrement augmenté tandis que la productivité du travail maintenait son rythme de croissance pour une deuxième année consécutive à 0,9%.

Nouveau-Brunswick

Nouveau-Brunswick – La plus forte croissance de toutes les provinces de l'Atlantique

L'économie du Nouveau-Brunswick a poursuivi son expansion, affichant un taux de croissance de 2,6 % en 2004. Les industries produisant des biens, qui représentent environ 30 % de la production de la province, ont progressé de 2,9 % grâce à la reprise des exportations après le recul de 0,9 % enregistré en 2003. Les industries produisant des services ont maintenu la croissance de l'année précédente. L'investissement des entreprises a augmenté à un rythme inférieur à celui de l'an dernier, soit au taux modéré de 3,9 %.

Taux de croissance du PIB - Nouveau-Brunswick

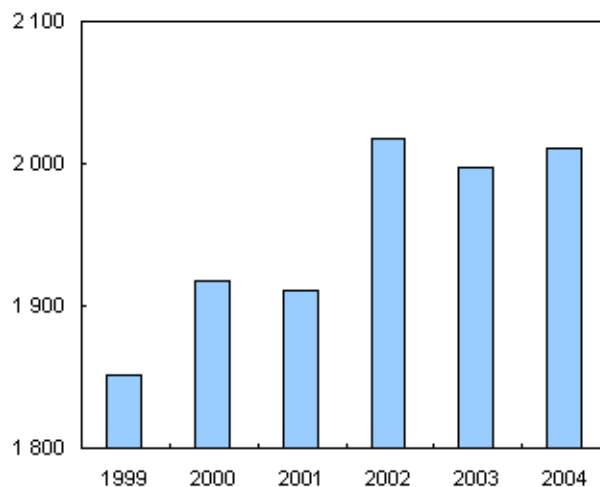


Le secteur de la fabrication s'est redressé en 2004, affichant une augmentation de 3,6 % attribuable surtout à la remarquable reprise des produits de première transformation des métaux (hausse de 78 %) qui ont bénéficié de la forte demande globale et de la montée en flèche des prix mondiaux. Les exportations de poissons et de produits de la mer ont augmenté, ce qui représente une augmentation de plus de 20 % depuis 2001. Bien que les usines de carton aient connu une croissance exceptionnelle, l'appréciation du dollar canadien a eu un effet négatif sur toutes les autres industries du papier.

Les dépenses personnelles ont augmenté de 3,0 %, les dépenses en services et en biens semi-durables ayant connu des hausses appréciables. Les dépenses en biens de consommation durables se sont légèrement accrues malgré un repli dans les achats de véhicules automobiles neufs. Au cours des quatre dernières années, la province a enregistré le plus faible taux de croissance des ventes de véhicules automobiles neufs.

La fabrication de papier grimpé

PIB - Millions de dollars enchaînés (1997)



La province tirant parti de son profil linguistique, les centres d'appels qui regroupent plus de 10 000 emplois ont été une des rares industries de services à afficher une croissance vigoureuse.

Les dépenses des administrations publiques ont progressé de 0,2 %, après avoir augmenté de 5,9 % en 2003, l'administration provinciale ayant procédé à d'importantes réductions. Les dépenses des hôpitaux ont augmenté légèrement de 0,7 %. Les dépenses des administrations publiques ont progressé d'à peine 0,4 %, l'administration fédérale s'étant contractée.

L'industrie minière n'a pu poursuivre l'élan pris l'année précédente et elle s'est repliée pour la quatrième fois en cinq ans. Malgré des conditions internationales favorables, la production de potasse a diminué de 9,7 % et les exportations ont chuté après une accélération de la production en 2003.

La vigueur du marché de la rénovation a contrebalancé la baisse de 12 % des mises en chantier et a aidé à stimuler l'investissement résidentiel, qui a augmenté de 7,8 %. La construction non résidentielle, principal contributeur à la croissance du PIB en 2003, a enregistré une baisse considérable attribuable à l'achèvement de plusieurs projets d'expansion du réseau électrique. Ces baisses ont eu des retombées sur la demande de services

professionnels, qui a connu une maigre hausse de 0,8 % en 2004 après avoir affiché des hausses de 8,0 % en 2002 et en 2003. Dans l'ensemble, l'investissement des entreprises a augmenté de 3,9 %, soit un taux bien inférieur à la moyenne nationale et à la hausse de 16 % affichée en 2003.

Les heures travaillées et la productivité du travail ont contribué de façon équivalente à la croissance du PIB en 2004 au Nouveau-Brunswick.

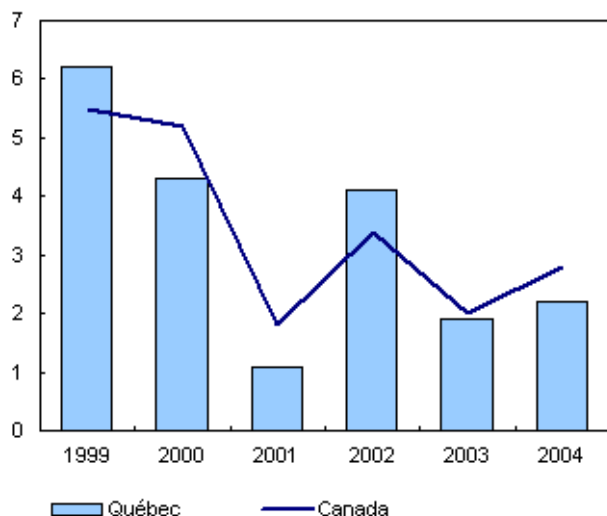
Québec

Le boom de la construction résidentielle se poursuit au Québec

L'économie du Québec a progressé de 2,2 % en 2004. L'investissement et l'activité manufacturière, stimulés par les exportations, ont tous deux augmenté alors que les dépenses des administrations publiques se sont stabilisées. Le déclin de la production dans la fabrication de produits pharmaceutiques et dans l'aérospatiale a retenu la croissance du PIB du Québec en deçà de la moyenne nationale.

Taux de croissance du PIB - Québec

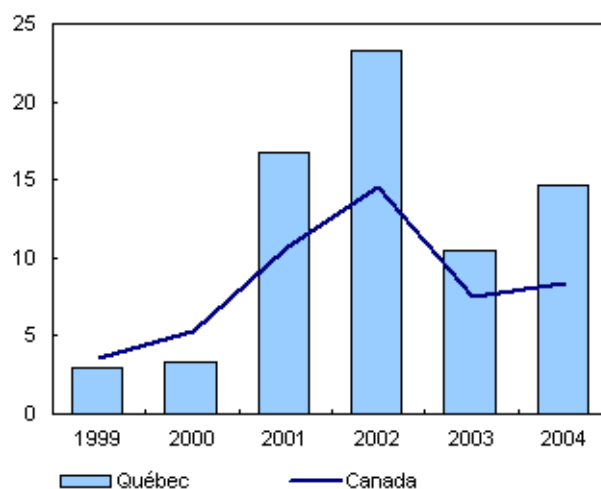
Variation en %, dollars enchaînés (1997)



L'investissement des entreprises a augmenté de 11 %. L'investissement en bâtiments résidentiels a continué de croître à un rythme effréné, affichant un bond de 15 % en 2004; il s'agit de la quatrième année consécutive de croissance à deux chiffres. La demande d'hypothèques a stimulé l'activité dans les industries connexes, particulièrement dans les coopératives d'épargne et de crédit (+4,4 %) et dans les services de notariat. L'activité sur le marché immobilier a également fait augmenter les ventes de meubles, d'électroménagers et de matériaux de construction, les dépenses des ménages en biens durables affichant une hausse de 3,0 %.

L'essor du secteur résidentiel se poursuit

Variation en %, investissement des entreprises en bâtiments résidentiels, dollars enchaînés (1997)



L'investissement en construction non résidentielle a augmenté à un taux plus modeste de 3,3 %. Il a été alimenté par la poursuite de projets d'aménagement hydroélectrique. Ceux-ci ont généré une croissance de 27 % de la construction d'installations d'énergie électrique et de 25 % de la fabrication de matériel de distribution d'électricité. L'investissement des entreprises en machines et matériel dans cette province ont augmenté de 11 %.

La croissance des exportations au Québec a été plus faible qu'ailleurs au pays, mais elle augmentait pour la première fois depuis 2000. Les exportations internationales de machines et matériel, d'articles en cuir et de produits en caoutchouc et en plastique ont augmenté de façon importante.

Les ventes au détail ont augmenté de 3,9 %, une hausse attribuable à l'augmentation des ventes de voitures neuves et usagées et aux ventes de matériaux de construction par les détaillants. Quant aux grossistes, ils ont bénéficié d'une croissance de 5,6 %, alimentée par une forte demande de pièces automobiles et de matériaux de construction. L'augmentation de 3,3 % des dépenses personnelles ainsi que l'investissement accru en machines et matériel ont contribué à la demande d'importation (+5,5 %).

Quoique la plupart des industries du secteur de la fabrication aient enregistré une forte croissance, la progression de l'ensemble n'a été que de 0,4 % en raison des baisses enregistrées au titre de la production des produits pharmaceutiques et de l'industrie des aéronefs. Après quatre années d'augmentations à deux chiffres, les deux dernières années ont été difficiles pour les fabricants de produits pharmaceutiques, les fabricants de médicaments brevetés ayant été aux prises avec le coût croissant des recherches et des rappels de sécurité. De même, les fabricants d'aéronefs ont reçu moins de commandes. La concurrence étrangère et la faiblesse de la demande ont réduit la fabrication de jets régionaux et entraîné des mises à pied au quatrième trimestre de 2004. Une croissance à deux chiffres des voyages aériens est une première bonne nouvelle pour les transporteurs aériens et les agents de voyages.

Le secteur public au Québec a continué de ressentir les effets des restrictions budgétaires du gouvernement provincial. Les dépenses publiques en biens et services ont augmenté au taux modeste de 1,4 % en 2004 après avoir bondi au cours de chacune des trois années précédentes.

Les heures travaillées ont augmenté de 2,6% ce qui s'explique principalement par l'augmentation des emplois à temps plein. La productivité du travail a légèrement reculé (-0,4 %).

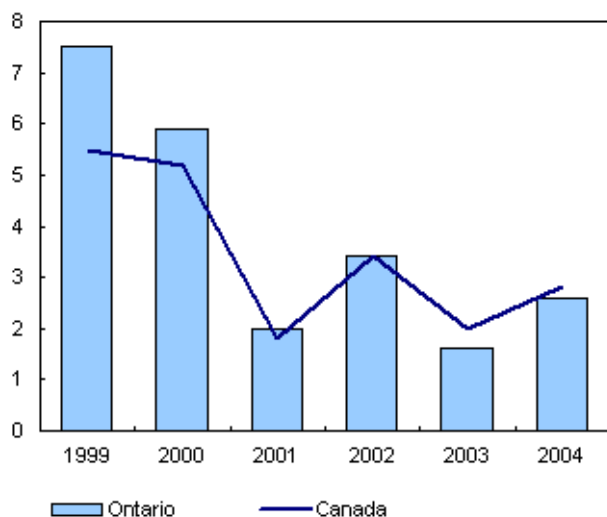
Ontario

Les exportations propulsent l'économie de l'Ontario

En 2004, l'économie de l'Ontario a affiché un taux de croissance de 2,6 %; il s'agit d'un taux supérieur à celui de 2003. Avec une croissance de 2,7 %, les industries produisant des biens ont rattrapé celles produisant des services. Les exportations ont augmenté de façon marquée après trois années de résultats médiocres. Les industries de fabrication de matériel de transport, de commerce de gros et des finances ont principalement contribué à cette croissance. Les dépenses de consommation et l'investissement des entreprises ont cru en deçà de la moyenne nationale.

Taux de croissance du PIB - Ontario

Variation en %, dollars enchaînés (1997)

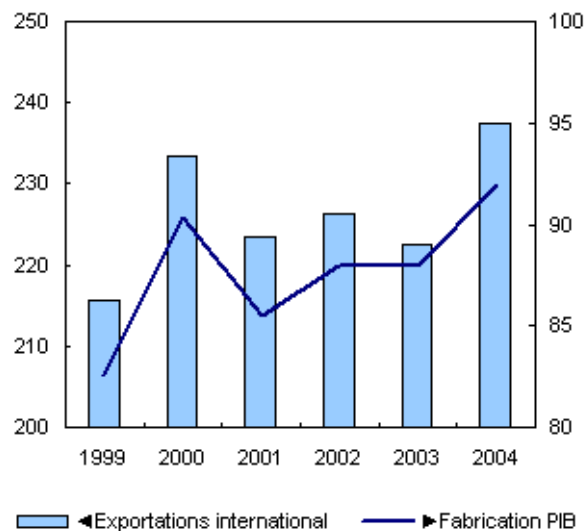


Après trois ans de résultats médiocres, les exportations de l'Ontario ont rebondi en 2004, contribuant à une augmentation de 3,6 % du secteur de la fabrication. La fabrication d'automobiles a affiché une hausse de 9,5 %, attribuable aux nouveaux modèles et à la demande de l'étranger, insufflant un élan à la fabrication de pièces pour véhicules automobiles (+5,1 %) et à la fabrication des moteurs et de pièces de moteurs à essence pour véhicules automobiles (+12 %). Pour la première fois, l'Ontario a produit plus de véhicules que le Michigan. La fabrication de matériel de radiodiffusion, de télédiffusion et de communication sans fil a augmenté de 67 %, stimulée en partie par une forte demande de dispositifs portatifs sans

fil. Les prix et revenus élevés de l'acier, entraînés par la demande chinoise, ont généré des bénéfices record dans l'industrie de la première transformation des métaux. L'industrie de la culture agricole et d'élevage a également affiché une forte hausse grâce à une récolte exceptionnelle de soja. Les bénéfices des sociétés en Ontario ont augmenté de 14 %.

Les exportations alimentent l'économie

Millions de dollars constant (1997)



Les dépenses personnelles ont augmenté de 3,2 %, un taux égal à celui enregistré en 2003. Les Ontariens ont réduit leurs achats d'importance majeure, les dépenses de biens durables affichant une faible hausse pour une deuxième année d'affilée; il s'agit d'une croissance bien en deçà de celle enregistrée pour les biens semi-durables et les services. Dans l'ensemble, le secteur du commerce de détail a connu un taux de croissance de 3,2 %, analogue à ceux enregistrés en 2002 et en 2003.

Les importations ont augmenté de façon importante, la plupart des groupes de produits affichant de la vigueur. Les biens ont été écoulés par le secteur du commerce de gros qui entame sa troisième année de croissance soutenue. En 2004, le commerce de gros a progressé de 6,6 % grâce à de fortes ventes de produits pharmaceutiques, de matériaux de construction et de produits en métal.

L'investissement des entreprises s'est accru de 4,1 %, soit un taux bien en deçà de la moyenne nationale. L'investissement en bâtiments résidentiels a été le plus faible de toutes les provinces sauf une. Il a affiché une croissance de 4,2 %, soit la moitié du taux national. L'investissement en bâtiments non résidentiels a reculé pour une deuxième année d'affilée et n'a enregistré qu'une année de croissance positive au cours de la décennie. Après trois années de forte croissance, la production de l'industrie de la construction a reculé de 0,8 %. Par ailleurs, un facteur positif est l'investissement en machines et matériel qui a bondi de 7,4 % surpassant l'augmentation de 7,2 % en 2003.

La hausse des heures travaillées en Ontario a eu un impact majeur sur la croissance du PIB en 2004 tandis que la productivité du travail déclinait légèrement.

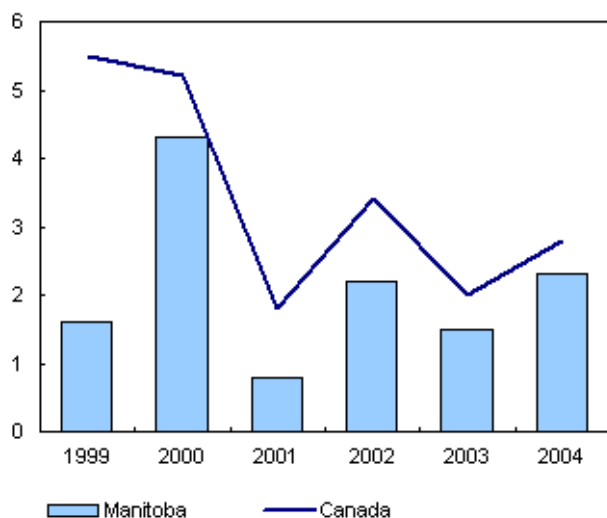
Manitoba

La vigueur des secteurs de la fabrication et du commerce de gros attise la croissance au Manitoba

Malgré une faible production agricole, l'économie du Manitoba a affiché un taux de croissance de 2,3 %. Une forte demande des consommateurs, un marché du logement vigoureux et des exportations robustes ont contribué à l'une des meilleures conditions de l'emploi au Canada.

Taux de croissance du PIB - Manitoba

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



La demande de biens de consommation a augmenté de près de 4 % au Manitoba, Le commerce de détail et le commerce de gros ont vu leur production croître respectivement de 4,3 % et 4,0 %. Les importations sont demeurées vigoureuses pour une deuxième année d'affilée, augmentant de 4,0 % après une hausse de 4,3 % en 2003.

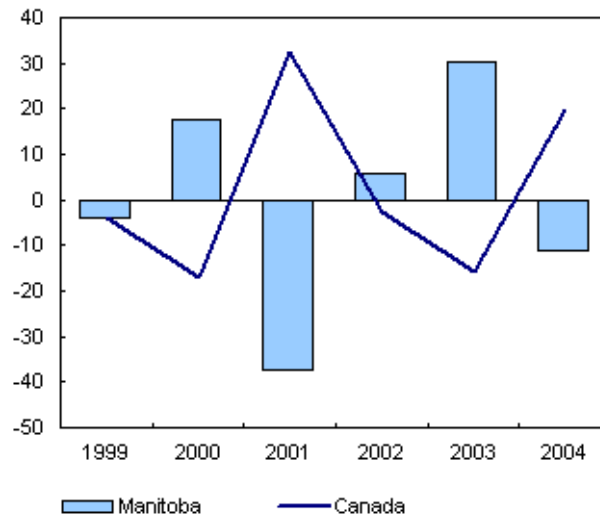
Le boom de la construction résidentielle s'est poursuivi pour la cinquième année consécutive, l'investissement affichant une nouvelle augmentation de 11 %. L'exode des locataires d'appartements pour s'installer dans des logements neufs achetés a eu des retombées sur l'ensemble de l'économie. Les détaillants ont bénéficié de l'accroissement des ventes de meubles et de matériaux de construction, tandis que les bureaux d'avocats et les agents immobiliers ont connu des augmentations respectives de 6,8 % et 5,7 %. Alors que l'investissement en construction non résidentielle a diminué pour une troisième année d'affilée, une poussée de 16 % de

l'investissement en machines et matériel s'est traduite par une augmentation globale de 9,5 % de l'investissement des entreprises, la plus forte depuis des années.

La plupart des groupes d'industrie ont amélioré leurs résultats par rapport à 2003, ce qui témoigne de la vigueur sous-jacente de l'économie. Le secteur de la fabrication, le commerce de gros et l'industrie minière ont affiché un taux de croissance d'au moins 4 % et le commerce de détail, un taux d'environ 5 %. Les producteurs d'aliments congelés et d'emballage de viande ont contribué de façon importante à la croissance de 4 % du secteur de la fabrication, enregistrant des augmentations respectives de 17 % et de 22 %. La production porcine a continué d'afficher des résultats supérieurs, augmentant de 4,0 % malgré les droits imposés par les États-Unis. Les fabricants de machines et de produits du bois se sont affairés à fournir du matériel à l'industrie de la construction résidentielle. L'activité a également augmenté dans les fonderies (+28 %) et les affineries (+15 %) grâce à la production accrue des mines de la province (+9,6 %). Les exportations vers des destinations autres que les États-Unis ont augmenté de façon significative.

Le mauvais temps entrave la culture agricole

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



Une baisse de 6,1 % de l'activité agricole a été le seul véritable signe de faiblesse. Une saison de croissance froide et humide a donné des récoltes de piètre qualité en 2004, tandis que les restrictions imposées par les États-Unis au boeuf canadien ont entravé la production de bétail. En revanche, les exportations internationales de céréales ont bondi de presque 20 %, la province écoulant les importants stocks accumulés en 2003.

Le temps humide a eu certains avantages, dont des niveaux d'eau plus élevés dans toute la province, ce qui a permis d'accroître la production d'hydro-électricité (11 %). La production d'électricité au Manitoba devrait devenir moins dépendante des niveaux d'eau grâce à l'entrée en exploitation d'une centrale de production d'énergie éolienne prévue pour la fin de 2005.

La productivité du travail était en hausse de 1,5% et les heures travaillées ont augmenté de 0,8%, maintenant ainsi le rythme des quelques dernières années.

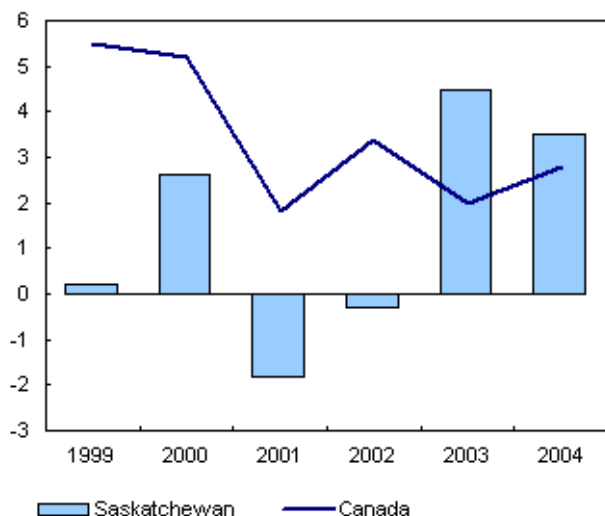
Saskatchewan

Saskatchewan – Meilleure performance de la production manufacturière au Canada

Le PIB de la Saskatchewan a progressé de 3,5 %, taux supérieur à la moyenne nationale pour la deuxième année d'affilée mais légèrement inférieur à celui de 4,5 % enregistré en 2003. La demande intérieure et extérieure a favorisé la croissance des industries axées sur les ressources naturelles et de celles des produits manufacturiers connexes. Pour la deuxième année consécutive, la production de biens a été le double de celle des services.

Taux de croissance du PIB - Saskatchewan

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



Les exportations de biens et services ont bondi de 9,5 % en 2004, hausse attribuable à la forte demande globale de ressources naturelles et à la hausse de leurs prix. Le secteur minier a progressé de 1,7 % après avoir affiché une augmentation de 6,0 % en 2003. La production et les exportations de potasse ont connu une augmentation considérable en 2004, tandis que l'extraction d'uranium a profité d'une demande ferme et de prix élevés. La production de gaz a aussi enregistré des gains solides.

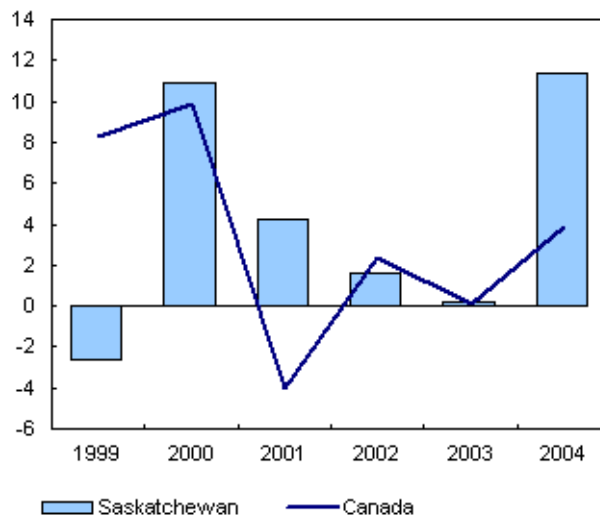
La saison des cultures agricoles a connu un début prometteur, puis le temps s'est gâté à l'automne. La production agricole et animale a néanmoins augmenté de 6,4 %, hausse qui est venue s'ajouter au bond de 25 % enregistré en 2003, les agriculteurs se remettant alors de deux années de sécheresse. Des industries connexes, comme le transport ferroviaire et l'entreposage de produits agricoles, ont été sollicitées pour acheminer les céréales

vers les marchés. L'élevage bovin n'est pas arrivé au bout de ses peines, la frontière américaine restant fermée aux bovins vivants.

Des exportations vigoureuses ont influé positivement sur le secteur de la fabrication, dont la croissance de 12 % en 2004 a été le meilleur résultat au pays et le meilleur de la Saskatchewan depuis 1997. La production des fabricants de matériel de radiodiffusion et de télédiffusion a bondi de plus de 50 % après avoir plus que doublé pendant deux ans. Les exploitants forestiers et les fabricants de produits du bois ont connu une troisième année de croissance exceptionnelle, tandis que les fabricants de produits du papier ont rebondi, effaçant les pertes subies en 2003. Le secteur de la fabrication et le secteur des ressources ont tous deux contribué à la plus forte croissance des bénéfices des sociétés enregistrées en Saskatchewan depuis 2000. Cette forte performance dans la fabrication a également contribué à une hausse de la productivité du travail (+1,7%) tandis que les heures travaillées augmentaient de 1,8%, soit la meilleure performance au niveau des heures en huit ans. Le revenu du travail a surpassé le niveau national avec une croissance de 4,9%.

La production manufacturière bondit

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



En 2004, les dépenses personnelles ont augmenté de 2,0 %, la deuxième augmentation la plus faible parmi les provinces. La demande de biens durables de consommation a cru d'un modeste 1,0 % suivant des augmentations annuelles moyennes de plus de 5 % entre 2000 et 2003. Les ventes de véhicules automobiles, principale cause de la croissance impressionnante durant cette période, ont baissé en 2004.

L'investissement des entreprises a reculé de 0,5 %, n'ayant augmenté qu'une seule fois au cours des cinq dernières années. La vigueur de l'industrie de la construction résidentielle s'est maintenue en 2004, mais n'a pu compenser la baisse de l'investissement en bâtiments non résidentiels et en machines et matériel. Dans le secteur des administrations publiques, toutefois, l'investissement en bâtiments ainsi qu'en machines et matériel a augmenté d'environ 20 % en 2004.

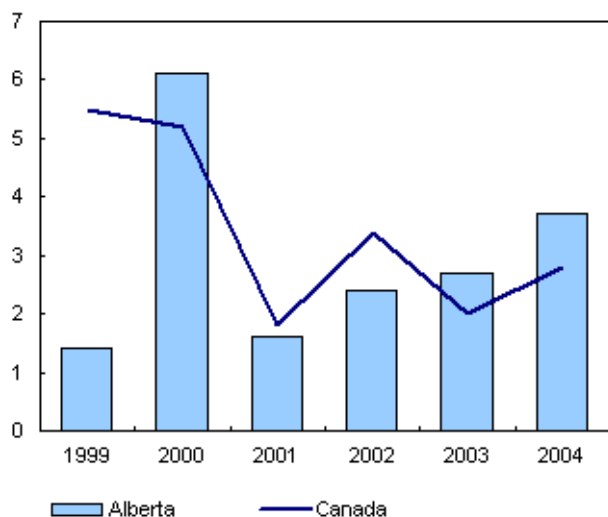
Alberta

Les prix record du pétrole alimente la croissance en Alberta

L'économie de l'Alberta a progressé de 3,7 %, un taux nettement supérieur à la moyenne nationale. Les prix record du pétrole et la demande extérieure ont favorisé une croissance dans le secteur de l'énergie qui a eu des retombées sur l'ensemble de l'économie. Un marché du travail vigoureux et une forte augmentation du revenu ont stimulé la demande intérieure de biens et services. Les éleveurs ont continué de souffrir, la frontière américaine demeurant fermée aux importations de bovins canadiens vivants.

Taux de croissance du PIB - Alberta

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



La production de l'industrie pétrolière et gazière a augmenté pour une deuxième année consécutive. Toute la croissance a été attribuable à la production des sables bitumineux, car la production de gaz naturel est demeurée stagnante et celle de pétrole classique a continué de diminuer. La croissance s'est ralentie, toutefois, lorsque les producteurs de sables bitumineux se sont trouvés aux prises avec les intempéries de l'hiver et des fermetures imprévues pour travaux d'entretien. La recherche de nouveaux gisements de pétrole et de gaz naturel s'est poursuivie, les activités d'exploration et de forage affichant un record pour une deuxième année d'affilée.

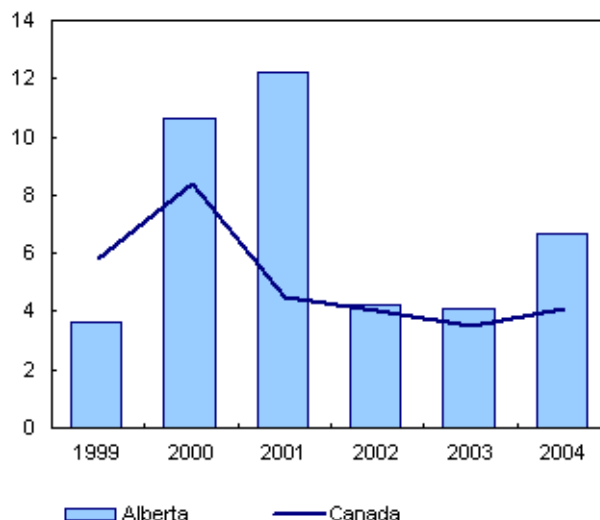
Les producteurs de matériel destiné aux champs pétrolifères, comme les produits métalliques et de première transformation des métaux ainsi que de systèmes de contrôle et de machines spécialisés ont tous affiché des gains importants. Les fournisseurs de services

professionnels (services de génie et d'architecture, bureaux de placement, services de réparation, etc.) ont également profité de la vague. La fabrication a bondi de 6,6 % grâce à une forte demande intérieure et extérieure, virtuellement tous les fabricants bénéficiant de l'essor de l'économie.

L'Alberta a enregistré la plus forte croissance du revenu du travail au pays, qui a fait augmenter les ventes au détail de 5,7 %, particulièrement celles de meubles, d'appareils électroménagers et des biens semi-durables. Les dépenses personnelles en biens semi-durables ont bondi de 8%. Cette croissance a également profité aux grossistes, qui ont accru leur production de 7,7 %.

Une croissance du revenu du travail largement supérieure à la moyenne nationale

Variation en %



L'investissement des entreprises n'a pas suivi le rythme national, augmentant de 4,7 % seulement. Même si le taux de croissance de l'investissement résidentiel était le deuxième taux le plus faible au pays, il n'était pas un signe de faiblesse mais plutôt d'un secteur fonctionnant à pleine capacité, puisque l'investissement en bâtiments résidentiels a été de 32 % plus élevé en 2004 qu'en 2000. D'autre part, l'investissement en construction non résidentielle a augmenté de 5,3 %. L'Alberta est la seule province dans laquelle l'investissement non résidentiel a affiché une croissance soutenue durant quatre des cinq dernières années.

Les producteurs de cultures ont dû faire face à des conditions de sécheresse en 2001 et en 2002, puis à des conditions climatiques instables en 2004. La frontière restant fermée bovins vivants, l'industrie de l'élevage continue d'éprouver des difficultés.

La plus grande part de la croissance du PIB est le résultat de l'augmentation de 3,2% des heures travaillées, accompagnée d'une légère amélioration de la productivité du travail de 0,5%.

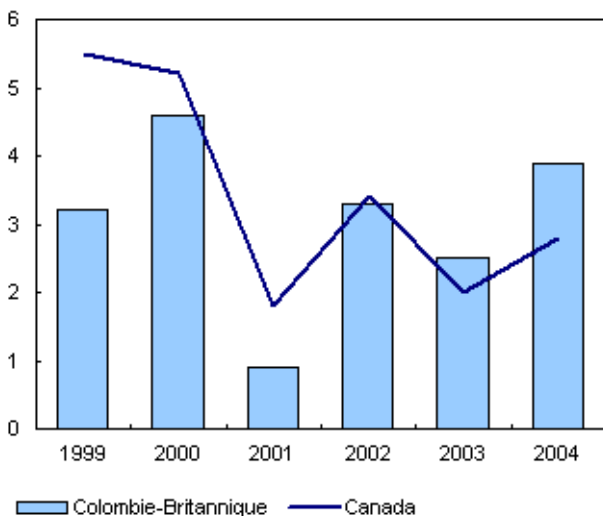
Colombie-Britannique

La Colombie-Britannique se classe en tête du peloton grâce à la demande de produits du bois

L'économie de la Colombie-Britannique a progressé de 3,9 % en 2004, sa meilleure performance en quatre ans et la meilleure parmi les provinces. Le taux de croissance de la Colombie-Britannique a été supérieur à celui du Canada pour une deuxième année d'affilée. Les industries produisant des biens ont affiché un taux de croissance de 6,5 % attribuable à l'augmentation de la demande internationale pour les ressources. Pour la première fois en quatre ans, les industries produisant des biens ont affiché de meilleurs résultats que les industries produisant des services. La fabrication des produits du bois et la construction de bâtiments résidentiels ont contribué davantage à la croissance de l'économie que n'importe quelle autre industrie. Les dépenses personnelles ont augmenté de 4,1 %, une hausse bien au-dessus de la moyenne nationale.

Taux de croissance du PIB - Colombie-Britannique

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



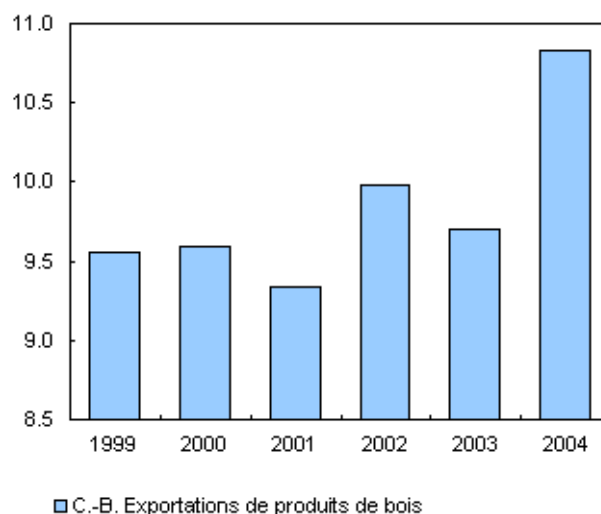
Un bond important des heures travaillées (+4,7%) est à l'origine de la forte performance de la Colombie-Britannique en 2004. Cette performance est partiellement contrebalancée par un déclin de la productivité du travail de 0,8%.

Une forte demande extérieure et des prix à la hausse se sont traduits par une augmentation marquée de la production de bois d'œuvre en 2004. Les retombées sur l'industrie de la foresterie et de l'exploitation forestière se sont traduites par une augmentation de 16 %. En réponse à la demande accrue et à l'infestation des dendroctones du

pin, le gouvernement a autorisé une augmentation significative de la superficie exploitable. Les incendies de forêt ont causé considérablement moins de dommages que ceux qui ont ravagé la province en 2003. Ailleurs, dans le secteur des ressources, une forte demande mondiale d'acier a eu des retombées positives sur l'industrie minière dont l'activité a augmenté de 8,0 %.

Les exportations des produits du bois propulsent l'économie

Milliards de dollars enchaînés (1997)



La vigueur du secteur des ressources a également stimulé l'investissement en machines et matériel qui a bondi de 20 % en 2004 après n'avoir affiché qu'une faible croissance, voire aucune, au cours des trois dernières années. Une demande internationale croissante et des prix élevés ont stimulé l'investissement en exploration minière. La baisse de 4,2 % de l'investissement non résidentiel en 2004 a été compensée par une croissance de 14% des investissements non résidentiels des administrations publiques.

L'investissement des entreprises en bâtiments résidentiels a encore augmenté de 15 % en 2004, après deux années de croissance à deux chiffres, et affiche maintenant une hausse remarquable de 67 % depuis 2000. La croissance de 4,9 % connue par le secteur du commerce de détail est attribuable aux centres de rénovation, magasins de meubles et magasins de produits électroniques et d'appareils électroménagers. Les consommateurs n'ont pas limité leurs achats aux articles d'ameublement, les dépenses personnelles ayant enregistré une forte croissance. Une demande intérieure importante a également entraîné un accroissement des importations.

Les importations internationales ont augmenté de 10 % en 2004, hausse qui, allée à une croissance de 8 % des importations nationales, s'est traduite par une plus grande congestion dans le port de Vancouver. L'industrie du transport et de l'entreposage a connu une croissance de 7,2 %, son meilleur résultat en trois ans.

Si l'économie a enregistré sa plus forte croissance des quatre dernières années, un certain nombre de secteurs s'en sont moins bien tirés. Les dépenses des administrations publiques demeurent faibles, ne progressant que de 1,1 % en 2004.

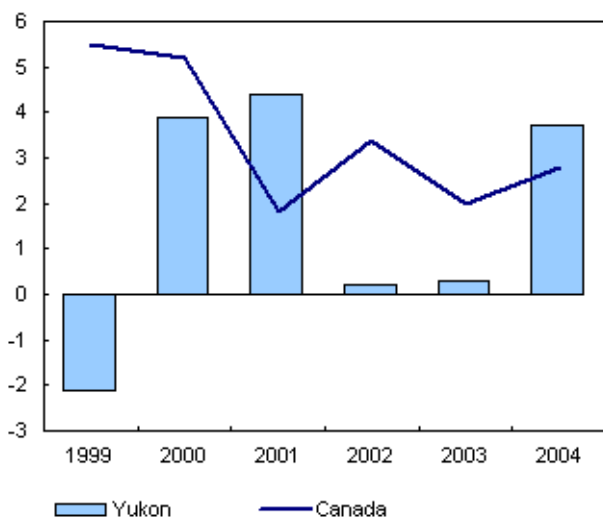
Yukon

Forte reprise au Yukon

L'économie du Yukon a progressé de 3,7 % en 2004, sa meilleure performance en trois ans. Tous les secteurs ont affiché de bons résultats, l'investissement des entreprises et des administrations publiques ainsi que les exportations internationales arrivant en tête. Les industries produisant des biens ont connu une forte croissance, soit de 27 %, l'activité de la construction contribuant plus que toute autre industrie à la croissance de l'économie.

Taux de croissance du PIB - Yukon

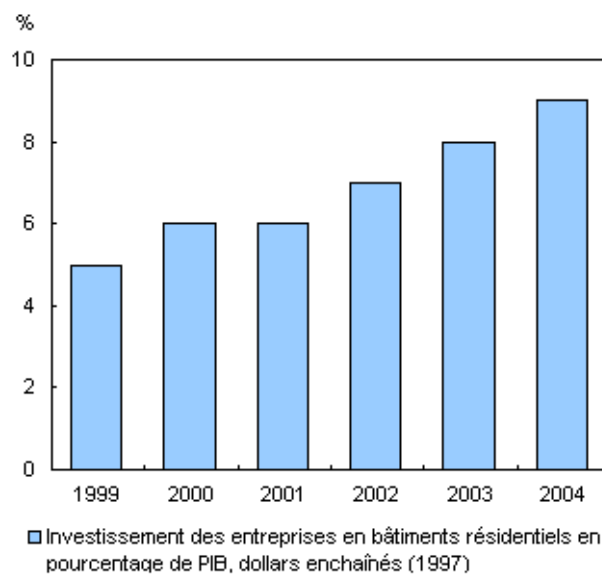
Variation en %, dollars enchaînés (1997)



En 2004, l'industrie minière a enregistré une hausse de plus de 70 %, attribuable principalement à l'or, dont le prix a atteint son niveau le plus élevé en six ans. Le gouvernement a prolongé son crédit d'impôt remboursable pour les activités d'exploration minière afin d'encourager la croissance des activités de prospection. Cela a aidé les activités de soutien à l'extraction minière et à l'extraction de pétrole et de gaz, la production de ces industries ayant augmenté de 70 %. L'industrie de l'extraction du pétrole et du gaz comme telle n'a pas connu d'aussi bons résultats, affichant une baisse de 29 % en raison d'une diminution de la production de gaz naturel.

L'investissement total des entreprises s'est accru de 22 %, la construction résidentielle augmentant de 13 %, en hausse pour une cinquième année consécutive. L'investissement en bâtiments non résidentiels et en machines et matériel, tous deux à la baisse l'an dernier, ont rebondi en 2004.

Importance grandissante de la construction résidentielle



L'investissement des administrations publiques a bondi de 32 % en raison des efforts déployés pour mettre en place l'infrastructure nécessaire pour offrir un service Internet à bande large aux collectivités rurales. Les dépenses des administrations publiques en biens et services, importante composante du PIB, ont progressé marginalement (hausse de 0,8 %) après avoir fortement augmenté en 2002 et en 2003.

La majeure partie de l'augmentation de plus de 3 % affichée par l'industrie de l'hébergement pour voyageurs était attribuable aux visiteurs américains. Le transport aérien a connu une forte croissance de 9 %, une amélioration par rapport à celle de l'année précédente, ce qui a contribué à faire progresser de 2,2 % la production de l'industrie de l'hébergement et des services de restauration.

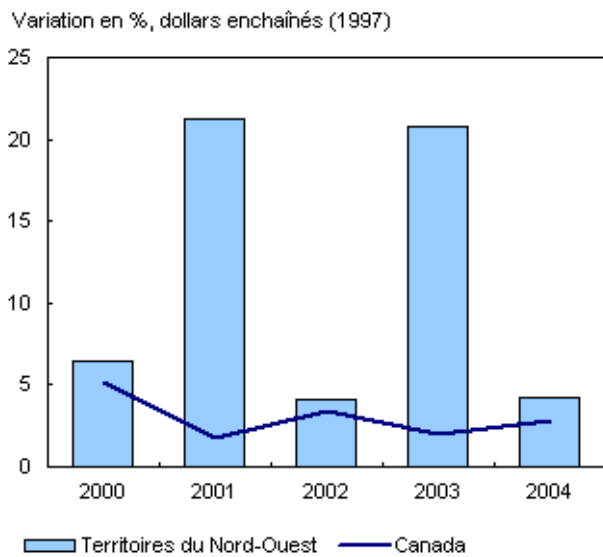
Les heures travaillées ont augmenté de 4,5% tandis que la productivité du travail a diminué de 0,8%.

Territoires du Nord-Ouest

La vigueur soutenue de la production de diamants donne de l'éclat à l'économie des Territoires du Nord-Ouest

Le PIB des Territoires du Nord-Ouest a affiché en 2004 une hausse de 4,2 % attribuable de nouveau à la croissance dans tous les secteurs de l'économie sous l'impulsion de l'exploitation minière des diamants. L'investissement, les exportations, les dépenses des administrations publiques et les importations ont tous été touchés par cette industrie importante.

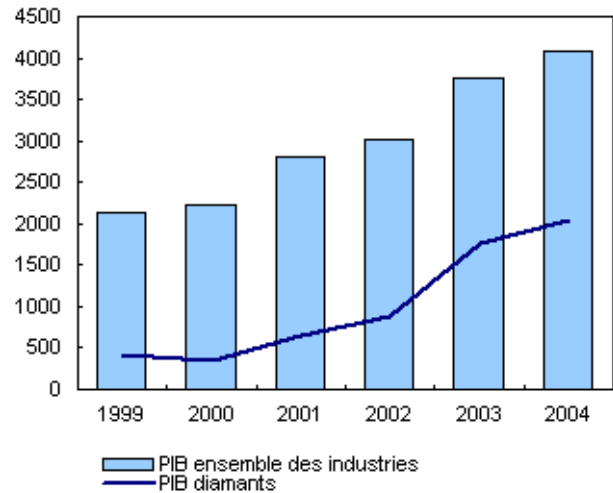
Taux de croissance du PIB -Territoires du Nord-Ouest



La production et les exportations de diamants ont augmenté en tandem, une nouvelle hausse de la production de la mine Diavik entraînant une croissance d'au moins 10 % en 2004. L'industrie du transport et de l'entreposage a continué de croître à un taux de près de 7 %, fournissant un soutien d'infrastructure aux opérations minières du territoire.

Les diamants continuent d'alimenter la croissance

Millions de dollars constant (1997), aux prix de base



L'investissement des entreprises a bondi de 47 %, dû à l'importation des machines et matériel aux fins de l'expansion de leurs activités. Dans l'ensemble, l'activité de construction a progressé de 9,5 %. Les dépenses en immobilisations accrues au titre de l'exploitation de la mine Snap Lake de DeBeers Canada ont stimulé la construction non résidentielle qui a bondi de 41 %. L'installation de pipe-lines a stimulé la construction d'ouvrages pétroliers et gaziers, qui a augmenté de 45 %, tandis que l'investissement résidentiel a affiché une hausse de 7,3 %.

L'extraction pétrolière et gazière a enregistré une baisse de 8,5 % attribuable principalement à une baisse de la production de gaz naturel (chute de 30 %) et, dans une moindre mesure, du recul de 5,4% de la production de pétrole.

Le secteur des administrations publiques a continué sur sa lancée, affichant une hausse de 5,5 % en 2004. L'administration publique territoriale a enregistré une hausse de 6,6 %. Toutefois, la production de l'administration fédérale a légèrement baissé au fur et à mesure de l'achèvement de plusieurs projets importants.

Après avoir affiché des augmentations record dans les heures travaillées au cours des trois dernières années, le marché du travail dans les Territoires du Nord-Ouest s'est calmé en 2004, enregistrant une hausse plus modérée de 2,9% dans les heures travaillées. La productivité du travail a progressé de 1,3%, après avoir atteint une croissance record de 12 % en 2003.

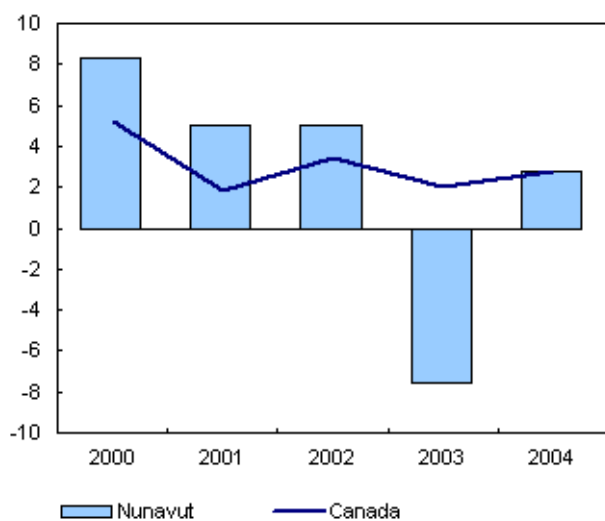
Nunavut

Reprise de la croissance au Nunavut grâce à l'investissement des entreprises

Après s'être repliée de 7,6 % en 2003, l'économie du Nunavut a progressé de 2,8 % en 2004 grâce à la forte hausse des investissements des entreprises. Les exportations ont augmenté de 3,7 %, mais sont demeurées bien en deçà des niveaux affichés en 2000, l'industrie de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz ayant été réduite à un dixième de sa taille en 2000.

Taux de croissance du PIB - Nunavut

Variation en %, dollars enchaînés (1997)



L'investissement des entreprises a bondi de 40 % grâce aux bons résultats affichés par l'investissement en construction non résidentielle ainsi qu'en machines et matériel. L'investissement en construction non résidentielle a bondi de 65 % grâce à l'investissement en nouveaux bâtiments institutionnels, y compris les nouveaux centres de soins de santé de Cambridge Bay et de Rankin Inlet. Les écoles élémentaires et secondaires ont connu un taux d'expansion de 2,7 % à la suite de l'augmentation du budget de l'éducation par le gouvernement territorial pour répondre aux besoins d'une population estudiantine en croissance rapide. La construction du nouvel hôpital général de Qikiqtani, qui doit ouvrir ses portes en 2006, a commencé. Le Nunavut Housing Corporation a entrepris au troisième trimestre de 2004 les travaux de construction d'un certain nombre de nouveaux logements subventionnés.

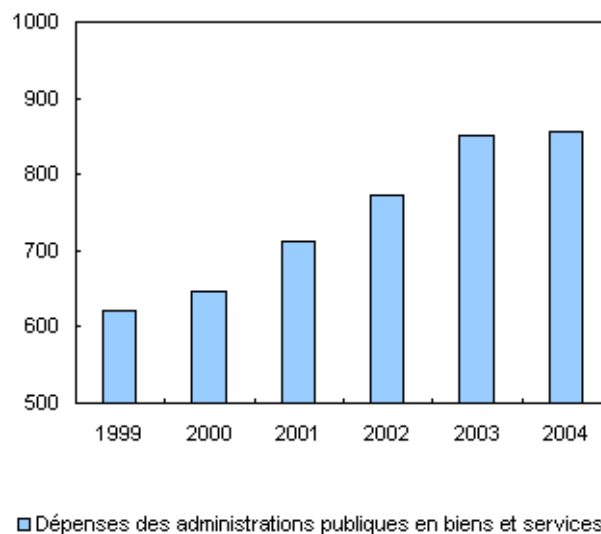
Les importations ont crû de 4,5 % en 2004, croissance qui a touché de nombreux groupes de produits et qui était attribuable à une plus forte demande de biens de consommation et de matériaux de construction. Les secteurs du commerce de détail et du commerce de gros ont tous deux affiché une hausse à la faveur de l'augmentation de 4,5 % des dépenses personnelles.

L'industrie minière, en difficulté à la suite d'un certain nombre de fermetures survenues au cours des dernières années, a affiché une hausse en 2004 après avoir chuté de plus de 90 % en 2003. La mine Lupin a été rouverte provisoirement pour permettre de traiter le minerai qui avait été extrait au moment de sa fermeture en août 2003 ainsi que pour extraire l'or dans les piliers de couronne et de puits.

Les dépenses des administrations publiques en biens et services ont augmenté marginalement après avoir accusé une croissance à deux chiffres entre 2001 et 2003.

Les dépenses des administrations publiques demeurent stables

Millions de dollars enchaînés (1997)



Les heures travaillées ont augmenté de 6,0%, tandis que la productivité du travail a décliné pour une troisième année consécutive.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Terre-neuve-et-Labrador[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	5 856	6 357	6 656	6 918	7 259	7 525
	<i>4,9</i>	<i>8,6</i>	<i>4,7</i>	<i>3,9</i>	<i>4,9</i>	<i>3,7</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	1 279	2 302	2 065	3 869	4 744	5 435
	<i>42,6</i>	<i>80,0</i>	<i>-10,3</i>	<i>87,4</i>	<i>22,6</i>	<i>14,6</i>
Intérêts et revenus divers de placements	833	817	785	744	735	790
	<i>10,2</i>	<i>-1,9</i>	<i>-3,9</i>	<i>-5,2</i>	<i>-1,2</i>	<i>7,5</i>
Revenu net des entreprises individuelles	953	936	902	948	1 004	1 044
	<i>13,2</i>	<i>-1,8</i>	<i>-3,6</i>	<i>5,1</i>	<i>5,9</i>	<i>4,0</i>
Impôts moins subventions	1 568	1 622	1 691	1 825	1 941	2 028
	<i>10,4</i>	<i>3,4</i>	<i>4,3</i>	<i>7,9</i>	<i>6,4</i>	<i>4,5</i>
Revenu personnel disponible	8 378	8 740	9 098	9 313	9 734	10 074
	<i>3,5</i>	<i>4,3</i>	<i>4,1</i>	<i>2,4</i>	<i>4,5</i>	<i>3,5</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	1,9	0,6	0,7	-0,7	-0,5	-0,5

millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	7 858	8 094	8 319	8 531	8 751	8 905
	<i>4,0</i>	<i>3,0</i>	<i>2,8</i>	<i>2,5</i>	<i>2,6</i>	<i>1,8</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	3 599	3 653	3 752	3 923	4 118	4 099
	<i>1,5</i>	<i>1,5</i>	<i>2,7</i>	<i>4,6</i>	<i>5,0</i>	<i>-0,5</i>
Formation brute de capital fixe	3 646	3 285	3 230	3 607	3 740	4 140
	<i>30,0</i>	<i>-9,9</i>	<i>-1,7</i>	<i>11,7</i>	<i>3,7</i>	<i>10,7</i>
Investissements en stocks	-72	288	89	67	100	84

Exportations de biens et services	5 674	6 355	6 236	8 099	8 914	8 527
	<i>9,0</i>	<i>12,0</i>	<i>-1,9</i>	<i>29,9</i>	<i>10,1</i>	<i>-4,3</i>
Importations de biens et services	9 019	9 411	9 183	9 834	10 248	10 437
	<i>11,8</i>	<i>4,3</i>	<i>-2,4</i>	<i>7,1</i>	<i>4,2</i>	<i>1,8</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	11 715	12 322	12 478	14 557	15 542	15 439
	<i>5,5</i>	<i>5,2</i>	<i>1,3</i>	<i>16,7</i>	<i>6,8</i>	<i>-0,7</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	3 286	3 614	3 570	5 089	5 658	5 482
	<i>12,2</i>	<i>10,0</i>	<i>-1,2</i>	<i>42,5</i>	<i>11,2</i>	<i>-3,1</i>
Industries productrices de services	7 285	7 444	7 688	8 002	8 189	8 266
	<i>3,4</i>	<i>2,2</i>	<i>3,3</i>	<i>4,1</i>	<i>2,3</i>	<i>0,9</i>
Production industrielle	2 234	2 645	2 495	3 892	4 389	4 174
	<i>10,1</i>	<i>18,4</i>	<i>-5,7</i>	<i>56,0</i>	<i>12,8</i>	<i>-4,9</i>
Fabrication de biens non durables	609	616	580	613	624	631
	<i>10,5</i>	<i>1,1</i>	<i>-5,8</i>	<i>5,7</i>	<i>1,8</i>	<i>1,1</i>
Fabrication de biens durables	182	220	241	212	293	335
	<i>50,4</i>	<i>20,9</i>	<i>9,5</i>	<i>-12,0</i>	<i>38,2</i>	<i>14,3</i>
Fabrication	816	852	826	833	920	966
	<i>20,4</i>	<i>4,4</i>	<i>-3,1</i>	<i>0,8</i>	<i>10,4</i>	<i>5,0</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	365	358	363	361	372	378
	<i>15,1</i>	<i>-1,9</i>	<i>1,4</i>	<i>-0,6</i>	<i>3,0</i>	<i>1,6</i>
Construction	670	588	681	657	673	743
	<i>18,4</i>	<i>-12,2</i>	<i>15,8</i>	<i>-3,5</i>	<i>2,4</i>	<i>10,4</i>
Commerce de gros	435	445	457	474	479	482
	<i>10,1</i>	<i>2,3</i>	<i>2,7</i>	<i>3,7</i>	<i>1,1</i>	<i>0,6</i>
Commerce de détail	621	664	717	746	770	787
	<i>5,6</i>	<i>6,9</i>	<i>8,0</i>	<i>4,0</i>	<i>3,2</i>	<i>2,2</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	362 215	363 523	370 056	375 578	375 380	384 806
	<i>6,8</i>	<i>0,4</i>	<i>1,8</i>	<i>1,5</i>	<i>-0,1</i>	<i>2,5</i>
Nombre total d'emplois (unités)	195 681	197 726	201 664	206 871	208 377	210 029
	<i>5,5</i>	<i>1,0</i>	<i>2,0</i>	<i>2,6</i>	<i>0,7</i>	<i>0,8</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Île-du-Prince-Édouard[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	1 612	1 746	1 812	1 902	1 993	2 071
	<i>6,7</i>	<i>8,3</i>	<i>3,8</i>	<i>5,0</i>	<i>4,8</i>	<i>3,9</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	344	362	369	400	402	412
	<i>13,5</i>	<i>5,2</i>	<i>1,9</i>	<i>8,4</i>	<i>0,5</i>	<i>2,5</i>
Intérêts et revenus divers de placements	124	135	153	145	138	147
	<i>-10,8</i>	<i>8,9</i>	<i>13,3</i>	<i>-5,2</i>	<i>-4,8</i>	<i>6,5</i>
Revenu net des entreprises individuelles	269	280	299	310	325	334
	<i>4,3</i>	<i>4,1</i>	<i>6,8</i>	<i>3,7</i>	<i>4,8</i>	<i>2,8</i>
Impôts moins subventions	385	407	382	453	480	501
	<i>5,5</i>	<i>5,7</i>	<i>-6,1</i>	<i>18,6</i>	<i>6,0</i>	<i>4,4</i>
Revenu personnel disponible	2 266	2 420	2 463	2 593	2 621	2 725
	<i>5,2</i>	<i>6,8</i>	<i>1,8</i>	<i>5,3</i>	<i>1,1</i>	<i>4,0</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	3,3	1,9	-0,2	0,6	-3,1	-3,8

millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	2 102	2 195	2 241	2 298	2 354	2 416
	<i>3,8</i>	<i>4,4</i>	<i>2,1</i>	<i>2,5</i>	<i>2,4</i>	<i>2,6</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	963	940	971	988	1 043	1 074
	<i>7,1</i>	<i>-2,4</i>	<i>3,3</i>	<i>1,8</i>	<i>5,6</i>	<i>3,0</i>
Formation brute de capital fixe	586	622	642	672	704	717
	<i>17,2</i>	<i>6,1</i>	<i>3,2</i>	<i>4,7</i>	<i>4,8</i>	<i>1,8</i>
Investissements en stocks	12	74	-55	88	42	52

Exportations de biens et services	1 704	1 772	1 751	1 790	1 847	1 923
	<i>8,6</i>	<i>4,0</i>	<i>-1,2</i>	<i>2,2</i>	<i>3,2</i>	<i>4,1</i>
Importations de biens et services	2 317	2 496	2 451	2 544	2 630	2 786
	<i>10,5</i>	<i>7,7</i>	<i>-1,8</i>	<i>3,8</i>	<i>3,4</i>	<i>5,9</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	3 052	3 111	3 102	3 290	3 353	3 410
	<i>4,2</i>	<i>1,9</i>	<i>-0,3</i>	<i>6,1</i>	<i>1,9</i>	<i>1,7</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	710	724	702	787	780	778
	<i>7,3</i>	<i>2,0</i>	<i>-3,0</i>	<i>12,1</i>	<i>-0,9</i>	<i>-0,3</i>
Industries productrices de services	2 049	2 091	2 124	2 211	2 272	2 324
	<i>2,9</i>	<i>2,0</i>	<i>1,6</i>	<i>4,1</i>	<i>2,8</i>	<i>2,3</i>
Production industrielle	363	379	385	431	438	445
	<i>13,4</i>	<i>4,4</i>	<i>1,6</i>	<i>11,9</i>	<i>1,6</i>	<i>1,6</i>
Fabrication de biens non durables	228	241	256	282	283	277
	<i>7,5</i>	<i>5,7</i>	<i>6,2</i>	<i>10,2</i>	<i>0,4</i>	<i>-2,1</i>
Fabrication de biens durables	94	102	92	112	117	133
	<i>32,4</i>	<i>8,5</i>	<i>-9,8</i>	<i>21,7</i>	<i>4,5</i>	<i>13,7</i>
Fabrication	315	336	324	366	372	379
	<i>12,1</i>	<i>6,7</i>	<i>-3,6</i>	<i>13,0</i>	<i>1,6</i>	<i>1,9</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	203	196	158	187	176	173
	<i>-1,9</i>	<i>-3,4</i>	<i>-19,4</i>	<i>18,4</i>	<i>-5,9</i>	<i>-1,7</i>
Construction	145	149	160	167	165	158
	<i>6,6</i>	<i>2,8</i>	<i>7,4</i>	<i>4,4</i>	<i>-1,2</i>	<i>-4,2</i>
Commerce de gros	109	112	110	117	126	128
	<i>-1,8</i>	<i>2,8</i>	<i>-1,8</i>	<i>6,4</i>	<i>7,7</i>	<i>1,6</i>
Commerce de détail	182	200	206	218	221	225
	<i>6,4</i>	<i>9,9</i>	<i>3,0</i>	<i>5,8</i>	<i>1,4</i>	<i>1,8</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	115 505	120 235	122 977	124 371	126 980	125 456
	<i>4,5</i>	<i>4,1</i>	<i>2,3</i>	<i>1,1</i>	<i>2,1</i>	<i>-1,2</i>
Nombre total d'emplois (unités)	63 502	66 546	68 101	69 609	71 482	71 736
	<i>3,6</i>	<i>4,8</i>	<i>2,3</i>	<i>2,2</i>	<i>2,7</i>	<i>0,4</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Nouvelle-Écosse[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	12 416 <i>8,0</i>	13 107 <i>5,6</i>	13 606 <i>3,8</i>	14 336 <i>5,4</i>	14 946 <i>4,3</i>	15 439 <i>3,3</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	1 832 <i>20,1</i>	2 281 <i>24,5</i>	2 456 <i>7,7</i>	2 511 <i>2,2</i>	2 969 <i>18,2</i>	3 194 <i>7,6</i>
Intérêts et revenus divers de placements	1 155 <i>4,8</i>	1 263 <i>9,4</i>	1 245 <i>-1,4</i>	1 170 <i>-6,0</i>	1 181 <i>0,9</i>	1 204 <i>1,9</i>
Revenu net des entreprises individuelles	1 746 <i>6,5</i>	1 772 <i>1,5</i>	1 877 <i>5,9</i>	2 004 <i>6,8</i>	2 132 <i>6,4</i>	2 200 <i>3,2</i>
Impôts moins subventions	2 892 <i>5,1</i>	2 999 <i>3,7</i>	3 231 <i>7,7</i>	3 475 <i>7,6</i>	3 696 <i>6,4</i>	3 839 <i>3,9</i>
Revenu personnel disponible	16 827 <i>4,9</i>	17 526 <i>4,2</i>	18 135 <i>3,5</i>	18 685 <i>3,0</i>	19 335 <i>3,5</i>	19 980 <i>3,3</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	3,8 ...	2,3 ...	2,6 ...	0,3 ...	-0,8 ...	-2,0 ...
millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	15 378 <i>4,2</i>	15 746 <i>2,4</i>	15 969 <i>1,4</i>	16 557 <i>3,7</i>	16 895 <i>2,0</i>	17 337 <i>2,6</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	6 830 <i>1,9</i>	6 846 <i>0,2</i>	6 915 <i>1,0</i>	7 036 <i>1,7</i>	7 296 <i>3,7</i>	7 471 <i>2,4</i>
Formation brute de capital fixe	5 424 <i>23,4</i>	4 831 <i>-10,9</i>	5 509 <i>14,0</i>	5 802 <i>5,3</i>	5 621 <i>-3,1</i>	5 704 <i>1,5</i>
Investissements en stocks	76 ...	190 ...	13 ...	-16 ...	69 ...	141 ...
Exportations de biens et services	10 207 <i>5,6</i>	11 170 <i>9,4</i>	11 661 <i>4,4</i>	12 149 <i>4,2</i>	12 286 <i>1,1</i>	12 480 <i>1,6</i>
Importations de biens et services	15 647 <i>8,2</i>	15 832 <i>1,2</i>	16 450 <i>3,9</i>	16 648 <i>1,2</i>	17 020 <i>2,2</i>	17 686 <i>3,9</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	22 285 <i>5,5</i>	22 970 <i>3,1</i>	23 641 <i>2,9</i>	24 874 <i>5,2</i>	25 180 <i>1,2</i>	25 500 <i>1,3</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	4 908 <i>10,3</i>	5 034 <i>2,6</i>	5 268 <i>4,6</i>	5 445 <i>3,4</i>	5 366 <i>-1,5</i>	5 360 <i>-0,1</i>
Industries productrices de services	15 334 <i>4,8</i>	15 790 <i>3,0</i>	16 351 <i>3,6</i>	17 011 <i>4,0</i>	17 392 <i>2,2</i>	17 698 <i>1,8</i>
Production industrielle	2 952 <i>4,9</i>	3 217 <i>9,0</i>	3 283 <i>2,1</i>	3 510 <i>6,9</i>	3 351 <i>-4,5</i>	3 390 <i>1,2</i>
Fabrication de biens non durables	1 393 <i>16,4</i>	1 292 <i>-7,3</i>	1 312 <i>1,5</i>	1 330 <i>1,4</i>	1 364 <i>2,6</i>	1 393 <i>2,1</i>
Fabrication de biens durables	767 <i>-0,4</i>	888 <i>15,8</i>	886 <i>-0,2</i>	1 018 <i>14,9</i>	936 <i>-8,1</i>	934 <i>-0,2</i>
Fabrication	2 131 <i>8,6</i>	2 130 <i>-0,0</i>	2 078 <i>-2,4</i>	2 212 <i>6,4</i>	2 174 <i>-1,7</i>	2 201 <i>1,2</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	588 <i>16,2</i>	608 <i>3,4</i>	661 <i>8,7</i>	650 <i>-1,7</i>	637 <i>-2,0</i>	597 <i>-6,3</i>
Construction	1 357 <i>20,2</i>	1 161 <i>-14,4</i>	1 272 <i>9,6</i>	1 224 <i>-3,8</i>	1 327 <i>8,4</i>	1 319 <i>-0,6</i>
Commerce de gros	998 <i>12,3</i>	1 027 <i>2,9</i>	1 021 <i>-0,6</i>	1 057 <i>3,5</i>	1 111 <i>5,1</i>	1 138 <i>2,4</i>
Commerce de détail	1 290 <i>8,2</i>	1 368 <i>6,0</i>	1 440 <i>5,3</i>	1 533 <i>6,5</i>	1 564 <i>2,0</i>	1 632 <i>4,3</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	746 877 <i>2,6</i>	751 982 <i>0,7</i>	760 725 <i>1,2</i>	764 899 <i>0,5</i>	766 931 <i>0,3</i>	770 076 <i>0,4</i>
Nombre total d'emplois (unités)	421 256 <i>2,5</i>	427 375 <i>1,5</i>	429 681 <i>0,5</i>	438 231 <i>2,0</i>	442 505 <i>1,0</i>	449 545 <i>1,6</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Nouveau-Brunswick[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	9 995 <i>7,3</i>	10 604 <i>6,1</i>	10 656 <i>0,5</i>	11 105 <i>4,2</i>	11 605 <i>4,5</i>	11 867 <i>2,3</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	1 769 <i>35,8</i>	1 846 <i>4,4</i>	1 904 <i>3,1</i>	1 888 <i>-0,8</i>	2 087 <i>10,5</i>	2 452 <i>17,5</i>
Intérêts et revenus divers de placements	1 287 <i>5,0</i>	1 345 <i>4,5</i>	1 317 <i>-2,1</i>	1 172 <i>-11,0</i>	1 248 <i>6,5</i>	1 238 <i>-0,8</i>
Revenu net des entreprises individuelles	1 235 <i>4,7</i>	1 253 <i>1,5</i>	1 332 <i>6,3</i>	1 366 <i>2,6</i>	1 426 <i>4,4</i>	1 480 <i>3,8</i>
Impôts moins subventions	2 297 <i>6,1</i>	2 430 <i>5,8</i>	2 562 <i>5,4</i>	2 785 <i>8,7</i>	2 980 <i>7,0</i>	3 132 <i>5,1</i>
Revenu personnel disponible	13 189 <i>4,8</i>	13 730 <i>4,1</i>	14 139 <i>3,0</i>	14 484 <i>2,4</i>	14 939 <i>3,1</i>	15 308 <i>2,5</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	6,4 ...	4,9 ...	5,2 ...	3,1 ...	2,3 ...	0,2 ...
millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	11 759 <i>4,0</i>	12 100 <i>2,9</i>	12 243 <i>1,2</i>	12 584 <i>2,8</i>	12 830 <i>2,0</i>	13 216 <i>3,0</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	5 078 <i>2,9</i>	4 923 <i>-3,1</i>	4 970 <i>1,0</i>	5 129 <i>3,2</i>	5 433 <i>5,9</i>	5 446 <i>0,2</i>
Formation brute de capital fixe	4 071 <i>27,9</i>	4 140 <i>1,7</i>	3 502 <i>-15,4</i>	3 569 <i>1,9</i>	4 078 <i>14,3</i>	4 310 <i>5,7</i>
Investissements en stocks	99 ...	217 ...	-37 ...	14 ...	89 ...	70 ...
Exportations de biens et services	12 625 <i>6,0</i>	13 008 <i>3,0</i>	14 515 <i>11,6</i>	15 148 <i>4,4</i>	15 016 <i>-0,9</i>	15 448 <i>2,9</i>
Importations de biens et services	15 095 <i>9,9</i>	15 460 <i>2,4</i>	16 103 <i>4,2</i>	16 514 <i>2,6</i>	16 963 <i>2,7</i>	17 437 <i>2,8</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	18 553 <i>6,2</i>	18 942 <i>2,1</i>	19 181 <i>1,3</i>	20 108 <i>4,8</i>	20 618 <i>2,5</i>	21 162 <i>2,6</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	5 333 <i>10,4</i>	5 459 <i>2,4</i>	5 357 <i>-1,9</i>	5 566 <i>3,9</i>	5 686 <i>2,2</i>	5 851 <i>2,9</i>
Industries productrices de services	11 558 <i>4,5</i>	11 872 <i>2,7</i>	12 267 <i>3,3</i>	12 728 <i>3,8</i>	13 016 <i>2,3</i>	13 314 <i>2,3</i>
Production industrielle	3 514 <i>6,8</i>	3 611 <i>2,8</i>	3 514 <i>-2,7</i>	3 655 <i>4,0</i>	3 651 <i>-0,1</i>	3 719 <i>1,9</i>
Fabrication de biens non durables	1 552 <i>5,9</i>	1 726 <i>11,2</i>	1 648 <i>-4,5</i>	1 794 <i>8,9</i>	1 758 <i>-2,0</i>	1 825 <i>3,8</i>
Fabrication de biens durables	1 014 <i>14,8</i>	1 011 <i>-0,3</i>	993 <i>-1,8</i>	1 071 <i>7,9</i>	1 081 <i>0,9</i>	1 114 <i>3,1</i>
Fabrication	2 558 <i>8,7</i>	2 735 <i>6,9</i>	2 640 <i>-3,5</i>	2 864 <i>8,5</i>	2 834 <i>-1,0</i>	2 936 <i>3,6</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	708 <i>10,3</i>	722 <i>2,0</i>	830 <i>15,0</i>	871 <i>4,9</i>	840 <i>-3,6</i>	872 <i>3,8</i>
Construction	1 113 <i>23,5</i>	1 127 <i>1,3</i>	1 006 <i>-10,7</i>	1 032 <i>2,6</i>	1 190 <i>15,3</i>	1 259 <i>5,8</i>
Commerce de gros	755 <i>2,2</i>	774 <i>2,5</i>	817 <i>5,6</i>	843 <i>3,2</i>	871 <i>3,3</i>	906 <i>4,0</i>
Commerce de détail	998 <i>4,8</i>	1 080 <i>8,2</i>	1 115 <i>3,2</i>	1 151 <i>3,2</i>	1 161 <i>0,9</i>	1 201 <i>3,4</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	609 064 <i>3,5</i>	620 219 <i>1,8</i>	617 932 <i>-0,4</i>	627 340 <i>1,5</i>	625 778 <i>-0,2</i>	634 104 <i>1,3</i>
Nombre total d'emplois (unités)	333 330 <i>3,4</i>	340 139 <i>2,0</i>	341 042 <i>0,3</i>	346 805 <i>1,7</i>	347 339 <i>0,2</i>	354 123 <i>2,0</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Québec[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	108 173	117 658	121 990	127 524	132 394	136 809
	<i>5,6</i>	<i>8,8</i>	<i>3,7</i>	<i>4,5</i>	<i>3,8</i>	<i>3,3</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	23 065	23 761	21 529	24 923	25 018	29 114
	<i>32,4</i>	<i>3,0</i>	<i>-9,4</i>	<i>15,8</i>	<i>0,4</i>	<i>16,4</i>
Intérêts et revenus divers de placements	12 825	14 028	13 885	13 902	14 273	15 561
	<i>1,9</i>	<i>9,4</i>	<i>-1,0</i>	<i>0,1</i>	<i>2,7</i>	<i>9,0</i>
Revenu net des entreprises individuelles	12 084	12 416	12 940	13 918	14 647	15 485
	<i>5,2</i>	<i>2,7</i>	<i>4,2</i>	<i>7,6</i>	<i>5,2</i>	<i>5,7</i>
Impôts moins subventions	28 751	30 080	30 293	32 491	33 326	34 933
	<i>5,3</i>	<i>4,6</i>	<i>0,7</i>	<i>7,3</i>	<i>2,6</i>	<i>4,8</i>
Revenu personnel disponible	131 076	139 159	144 912	151 705	156 862	161 986
	<i>4,5</i>	<i>6,2</i>	<i>4,1</i>	<i>4,7</i>	<i>3,4</i>	<i>3,3</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	3,4	3,8	4,0	3,8	2,4	0,9

millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	120 924	124 959	128 050	132 168	136 563	141 094
	<i>3,5</i>	<i>3,3</i>	<i>2,5</i>	<i>3,2</i>	<i>3,3</i>	<i>3,3</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	42 715	43 936	45 508	47 118	48 699	49 384
	<i>2,6</i>	<i>2,9</i>	<i>3,6</i>	<i>3,5</i>	<i>3,4</i>	<i>1,4</i>
Formation brute de capital fixe	36 605	37 857	38 248	40 910	43 410	47 716
	<i>8,9</i>	<i>3,4</i>	<i>1,0</i>	<i>7,0</i>	<i>6,1</i>	<i>9,9</i>
Investissements en stocks	2 487	3 029	-1 734	-244	990	1 352

Exportations de biens et services	122 269	135 478	132 106	131 866	130 304	133 181
	<i>11,5</i>	<i>10,8</i>	<i>-2,5</i>	<i>-0,2</i>	<i>-1,2</i>	<i>2,2</i>
Importations de biens et services	118 506	129 842	124 213	124 836	129 339	136 451
	<i>9,1</i>	<i>9,6</i>	<i>-4,3</i>	<i>0,5</i>	<i>3,6</i>	<i>5,5</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	206 467	215 424	217 825	226 773	230 983	236 156
	<i>6,2</i>	<i>4,3</i>	<i>1,1</i>	<i>4,1</i>	<i>1,9</i>	<i>2,2</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	65 542	70 817	69 722	71 289	71 718	72 997
	<i>7,9</i>	<i>8,0</i>	<i>-1,5</i>	<i>2,2</i>	<i>0,6</i>	<i>1,8</i>
Industries productrices de services	126 936	130 587	134 614	141 533	145 315	148 865
	<i>5,7</i>	<i>2,9</i>	<i>3,1</i>	<i>5,1</i>	<i>2,7</i>	<i>2,4</i>
Production industrielle	53 157	57 648	55 736	56 459	55 941	56 029
	<i>9,9</i>	<i>8,4</i>	<i>-3,3</i>	<i>1,3</i>	<i>-0,9</i>	<i>0,2</i>
Fabrication de biens non durables	18 487	19 966	21 091	21 560	21 249	21 079
	<i>2,0</i>	<i>8,0</i>	<i>5,6</i>	<i>2,2</i>	<i>-1,4</i>	<i>-0,8</i>
Fabrication de biens durables	25 262	28 129	25 432	25 382	25 127	25 532
	<i>18,7</i>	<i>11,3</i>	<i>-9,6</i>	<i>-0,2</i>	<i>-1,0</i>	<i>1,6</i>
Fabrication	43 711	48 090	46 540	47 001	46 427	46 621
	<i>10,8</i>	<i>10,0</i>	<i>-3,2</i>	<i>1,0</i>	<i>-1,2</i>	<i>0,4</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	3 897	3 784	4 091	4 041	4 264	4 447
	<i>11,4</i>	<i>-2,9</i>	<i>8,1</i>	<i>-1,2</i>	<i>5,5</i>	<i>4,3</i>
Construction	8 480	9 287	9 732	10 631	11 353	12 362
	<i>-4,0</i>	<i>9,5</i>	<i>4,8</i>	<i>9,2</i>	<i>6,8</i>	<i>8,9</i>
Commerce de gros	9 806	10 469	10 861	11 908	12 514	13 209
	<i>4,3</i>	<i>6,8</i>	<i>3,7</i>	<i>9,6</i>	<i>5,1</i>	<i>5,6</i>
Commerce de détail	10 798	11 401	12 019	12 808	13 259	13 782
	<i>5,3</i>	<i>5,6</i>	<i>5,4</i>	<i>6,6</i>	<i>3,5</i>	<i>3,9</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	5 867 608	5 970 166	5 909 365	6 063 952	6 066 063	6 224 178
	<i>3,9</i>	<i>1,7</i>	<i>-1,0</i>	<i>2,6</i>	<i>0,0</i>	<i>2,6</i>
Nombre total d'emplois (unités)	3 340 758	3 414 461	3 441 919	3 564 251	3 602 541	3 661 987
	<i>3,0</i>	<i>2,2</i>	<i>0,8</i>	<i>3,6</i>	<i>1,1</i>	<i>1,7</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Ontario[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	214 520 <i>7,3</i>	233 876 <i>9,0</i>	242 939 <i>3,9</i>	251 226 <i>3,4</i>	259 052 <i>3,1</i>	268 736 <i>3,7</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	49 738 <i>25,9</i>	54 356 <i>9,3</i>	49 441 <i>-9,0</i>	59 893 <i>21,1</i>	58 852 <i>-1,7</i>	66 969 <i>13,8</i>
Intérêts et revenus divers de placements	16 936 <i>-1,1</i>	18 252 <i>7,8</i>	17 051 <i>-6,6</i>	17 077 <i>0,2</i>	17 158 <i>0,5</i>	18 053 <i>5,2</i>
Revenu net des entreprises individuelles	25 553 <i>6,2</i>	27 684 <i>8,3</i>	29 105 <i>5,1</i>	31 518 <i>8,3</i>	32 719 <i>3,8</i>	34 003 <i>3,9</i>
Impôts moins subventions	54 934 <i>6,8</i>	56 975 <i>3,7</i>	59 410 <i>4,3</i>	61 734 <i>3,9</i>	61 839 <i>0,2</i>	66 007 <i>6,7</i>
Revenu personnel disponible	244 136 <i>5,5</i>	265 316 <i>8,7</i>	274 211 <i>3,4</i>	283 987 <i>3,6</i>	291 738 <i>2,7</i>	301 825 <i>3,5</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	6,5 ...	7,6 ...	6,4 ...	4,9 ...	3,0 ...	1,9 ...
millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	216 622 <i>4,6</i>	227 244 <i>4,9</i>	233 535 <i>2,8</i>	241 873 <i>3,6</i>	249 657 <i>3,2</i>	257 592 <i>3,2</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	66 158 <i>2,4</i>	68 306 <i>3,2</i>	70 947 <i>3,9</i>	73 214 <i>3,2</i>	76 583 <i>4,6</i>	79 514 <i>3,8</i>
Formation brute de capital fixe	73 241 <i>11,6</i>	75 778 <i>3,5</i>	77 443 <i>2,2</i>	79 455 <i>2,6</i>	83 855 <i>5,5</i>	86 106 <i>2,7</i>
Investissements en stocks	1 120 ...	4 512 ...	-1 711 ...	603 ...	3 420 ...	3 556 ...
Exportations de biens et services	289 805 <i>11,3</i>	312 492 <i>7,8</i>	304 950 <i>-2,4</i>	309 656 <i>1,5</i>	307 888 <i>-0,6</i>	323 531 <i>5,1</i>
Importations de biens et services	241 940 <i>8,4</i>	259 584 <i>7,3</i>	247 549 <i>-4,6</i>	252 006 <i>1,8</i>	261 606 <i>3,8</i>	279 921 <i>7,0</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	405 034 <i>7,5</i>	429 105 <i>5,9</i>	437 600 <i>2,0</i>	452 431 <i>3,4</i>	459 805 <i>1,6</i>	471 827 <i>2,6</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	118 134 <i>8,3</i>	125 845 <i>6,5</i>	122 966 <i>-2,3</i>	127 120 <i>3,4</i>	127 707 <i>0,5</i>	131 160 <i>2,7</i>
Industries productrices de services	255 058 <i>7,3</i>	270 266 <i>6,0</i>	280 171 <i>3,7</i>	289 273 <i>3,2</i>	295 754 <i>2,2</i>	304 102 <i>2,8</i>
Production industrielle	95 310 <i>7,2</i>	102 504 <i>7,5</i>	98 386 <i>-4,0</i>	101 321 <i>3,0</i>	100 966 <i>-0,4</i>	104 481 <i>3,5</i>
Fabrication de biens non durables	29 052 <i>1,5</i>	31 247 <i>7,6</i>	32 131 <i>2,8</i>	33 375 <i>3,9</i>	33 515 <i>0,4</i>	34 433 <i>2,7</i>
Fabrication de biens durables	53 526 <i>11,6</i>	58 033 <i>8,4</i>	52 891 <i>-8,9</i>	54 441 <i>2,9</i>	54 265 <i>-0,3</i>	56 471 <i>4,1</i>
Fabrication	82 814 <i>8,1</i>	89 873 <i>8,5</i>	85 502 <i>-4,9</i>	88 306 <i>3,3</i>	88 266 <i>-0,0</i>	91 414 <i>3,6</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	4 886 <i>9,8</i>	4 671 <i>-4,4</i>	4 476 <i>-4,2</i>	4 590 <i>2,5</i>	4 629 <i>0,8</i>	4 742 <i>2,4</i>
Construction	17 963 <i>14,4</i>	18 552 <i>3,3</i>	19 961 <i>7,6</i>	21 055 <i>5,5</i>	21 946 <i>4,2</i>	21 776 <i>-0,8</i>
Commerce de gros	24 339 <i>11,8</i>	26 245 <i>7,8</i>	26 496 <i>1,0</i>	28 147 <i>6,2</i>	29 777 <i>5,8</i>	31 745 <i>6,6</i>
Commerce de détail	18 618 <i>5,0</i>	19 962 <i>7,2</i>	20 943 <i>4,9</i>	21 549 <i>2,9</i>	22 209 <i>3,1</i>	22 929 <i>3,2</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	10 413 592 <i>3,9</i>	10 673 745 <i>2,5</i>	10 784 801 <i>1,0</i>	10 863 732 <i>0,7</i>	11 057 669 <i>1,8</i>	11 373 417 <i>2,9</i>
Nombre total d'emplois (unités)	5 803 688 <i>3,2</i>	5 984 429 <i>3,1</i>	6 072 603 <i>1,5</i>	6 175 935 <i>1,7</i>	6 329 683 <i>2,5</i>	6 431 590 <i>1,6</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Manitoba[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	16 275	17 146	17 733	18 581	19 256	20 038
	<i>3,8</i>	<i>5,4</i>	<i>3,4</i>	<i>4,8</i>	<i>3,6</i>	<i>4,1</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	2 600	2 890	2 812	3 179	3 558	4 173
	<i>8,7</i>	<i>11,2</i>	<i>-2,7</i>	<i>13,1</i>	<i>11,9</i>	<i>17,3</i>
Intérêts et revenus divers de placements	2 702	3 041	3 033	2 720	2 363	2 786
	<i>2,7</i>	<i>12,5</i>	<i>-0,3</i>	<i>-10,3</i>	<i>-13,1</i>	<i>17,9</i>
Revenu net des entreprises individuelles	2 209	2 245	2 357	2 472	2 540	2 660
	<i>4,2</i>	<i>1,6</i>	<i>5,0</i>	<i>4,9</i>	<i>2,8</i>	<i>4,7</i>
Impôts moins subventions	4 010	4 259	4 433	4 825	4 862	4 995
	<i>-1,3</i>	<i>6,2</i>	<i>4,1</i>	<i>8,8</i>	<i>0,8</i>	<i>2,7</i>
Revenu personnel disponible	21 133	22 102	22 943	23 550	24 043	24 967
	<i>3,0</i>	<i>4,6</i>	<i>3,8</i>	<i>2,6</i>	<i>2,1</i>	<i>3,8</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	4,8	4,9	4,0	2,0	0,3	-0,5

millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	19 202	19 629	20 128	20 696	21 134	21 818
	<i>2,1</i>	<i>2,2</i>	<i>2,5</i>	<i>2,8</i>	<i>2,1</i>	<i>3,2</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	7 064	7 201	7 364	7 553	7 675	7 796
	<i>5,5</i>	<i>1,9</i>	<i>2,3</i>	<i>2,6</i>	<i>1,6</i>	<i>1,6</i>
Formation brute de capital fixe	5 692	5 598	5 874	6 124	6 328	6 837
	<i>5,5</i>	<i>-1,7</i>	<i>4,9</i>	<i>4,3</i>	<i>3,3</i>	<i>8,0</i>
Investissements en stocks	202	517	-170	86	648	142

Exportations de biens et services	19 632	20 634	21 007	20 895	21 068	21 976
	<i>2,7</i>	<i>5,1</i>	<i>1,8</i>	<i>-0,5</i>	<i>0,8</i>	<i>4,3</i>
Importations de biens et services	20 296	20 729	21 142	21 537	22 468	23 362
	<i>4,9</i>	<i>2,1</i>	<i>2,0</i>	<i>1,9</i>	<i>4,3</i>	<i>4,0</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	31 503	32 846	33 115	33 849	34 368	35 163
	<i>1,6</i>	<i>4,3</i>	<i>0,8</i>	<i>2,2</i>	<i>1,5</i>	<i>2,3</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	7 980	8 611	8 407	8 455	8 399	8 643
	<i>-4,5</i>	<i>7,9</i>	<i>-2,4</i>	<i>0,6</i>	<i>-0,7</i>	<i>2,9</i>
Industries productrices de services	21 145	21 826	22 368	23 136	23 620	24 101
	<i>4,1</i>	<i>3,2</i>	<i>2,5</i>	<i>3,4</i>	<i>2,1</i>	<i>2,0</i>
Production industrielle	5 138	5 641	5 573	5 548	5 333	5 600
	<i>-6,1</i>	<i>9,8</i>	<i>-1,2</i>	<i>-0,4</i>	<i>-3,9</i>	<i>5,0</i>
Fabrication	3 553	3 898	3 839	3 923	3 887	4 023
	<i>-6,9</i>	<i>9,7</i>	<i>-1,5</i>	<i>2,2</i>	<i>-0,9</i>	<i>3,5</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	1 567	1 771	1 475	1 532	1 672	1 577
	<i>2,0</i>	<i>13,0</i>	<i>-16,7</i>	<i>3,9</i>	<i>9,1</i>	<i>-5,7</i>
Construction	1 296	1 204	1 408	1 428	1 463	1 536
	<i>-4,2</i>	<i>-7,1</i>	<i>16,9</i>	<i>1,4</i>	<i>2,5</i>	<i>5,0</i>
Commerce de gros	1 850	1 886	1 921	2 036	2 098	2 181
	<i>3,6</i>	<i>1,9</i>	<i>1,9</i>	<i>6,0</i>	<i>3,0</i>	<i>4,0</i>
Commerce de détail	1 674	1 757	1 887	1 987	2 064	2 153
	<i>8,5</i>	<i>5,0</i>	<i>7,4</i>	<i>5,3</i>	<i>3,9</i>	<i>4,3</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	999 710	1 009 723	1 013 079	1 019 907	1 027 637	1 035 405
	<i>1,6</i>	<i>1,0</i>	<i>0,3</i>	<i>0,7</i>	<i>0,8</i>	<i>0,8</i>
Nombre total d'emplois (unités)	572 912	582 910	585 000	596 764	596 830	601 907
	<i>2,3</i>	<i>1,7</i>	<i>0,4</i>	<i>2,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,9</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Saskatchewan[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	12 825	13 383	13 965	14 611	15 324	16 074
	<i>3,2</i>	<i>4,4</i>	<i>4,3</i>	<i>4,6</i>	<i>4,9</i>	<i>4,9</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	3 929	5 629	4 622	5 150	5 789	7 466
	<i>11,6</i>	<i>43,3</i>	<i>-17,9</i>	<i>11,4</i>	<i>12,4</i>	<i>29,0</i>
Intérêts et revenus divers de placements	2 403	2 929	2 574	2 606	2 628	2 939
	<i>-1,5</i>	<i>21,9</i>	<i>-12,1</i>	<i>1,2</i>	<i>0,8</i>	<i>11,8</i>
Revenu net des entreprises individuelles	1 775	1 875	1 936	1 994	2 100	2 192
	<i>1,9</i>	<i>5,6</i>	<i>3,3</i>	<i>3,0</i>	<i>5,3</i>	<i>4,4</i>
Impôts moins subventions	3 752	3 687	3 698	3 572	3 767	4 241
	<i>-0,0</i>	<i>-1,7</i>	<i>0,3</i>	<i>-3,4</i>	<i>5,5</i>	<i>12,6</i>
Revenu personnel disponible	17 517	18 187	18 566	19 059	19 780	21 077
	<i>4,4</i>	<i>3,8</i>	<i>2,1</i>	<i>2,7</i>	<i>3,8</i>	<i>6,6</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	0,5	-0,9	-2,6	-4,4	-5,2	-2,3

millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	16 581	17 008	17 299	17 686	18 129	18 499
	<i>2,3</i>	<i>2,6</i>	<i>1,7</i>	<i>2,2</i>	<i>2,5</i>	<i>2,0</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	6 090	6 166	6 412	6 501	6 723	6 860
	<i>-0,4</i>	<i>1,2</i>	<i>4,0</i>	<i>1,4</i>	<i>3,4</i>	<i>2,0</i>
Formation brute de capital fixe	7 034	6 999	6 941	6 507	6 681	6 814
	<i>1,9</i>	<i>-0,5</i>	<i>-0,8</i>	<i>-6,3</i>	<i>2,7</i>	<i>2,0</i>
Investissements en stocks	624	358	-931	-233	1 428	1 168

Exportations de biens et services	20 123	21 420	21 647	20 696	20 977	22 966
	<i>1,4</i>	<i>6,4</i>	<i>1,1</i>	<i>-4,4</i>	<i>1,4</i>	<i>9,5</i>
Importations de biens et services	19 966	20 700	20 781	20 818	21 990	23 358
	<i>4,2</i>	<i>3,7</i>	<i>0,4</i>	<i>0,2</i>	<i>5,6</i>	<i>6,2</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	30 459	31 252	30 699	30 621	32 000	33 116
	<i>0,2</i>	<i>2,6</i>	<i>-1,8</i>	<i>-0,3</i>	<i>4,5</i>	<i>3,5</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	11 276	11 455	10 376	9 714	10 329	10 824
	<i>-1,5</i>	<i>1,6</i>	<i>-9,4</i>	<i>-6,4</i>	<i>6,3</i>	<i>4,8</i>
Industries productrices de services	17 097	17 555	17 991	18 532	19 021	19 482
	<i>2,9</i>	<i>2,7</i>	<i>2,5</i>	<i>3,0</i>	<i>2,6</i>	<i>2,4</i>
Production industrielle	6 727	6 973	7 007	6 697	6 896	7 196
	<i>-6,7</i>	<i>3,7</i>	<i>0,5</i>	<i>-4,4</i>	<i>3,0</i>	<i>4,4</i>
Fabrication de biens non durables	918	1 128	1 211	1 246	1 236	1 331
	<i>-11,9</i>	<i>22,9</i>	<i>7,4</i>	<i>2,9</i>	<i>-0,8</i>	<i>7,7</i>
Fabrication de biens durables	1 080	1 072	1 096	1 095	1 110	1 288
	<i>10,9</i>	<i>-0,7</i>	<i>2,2</i>	<i>-0,1</i>	<i>1,4</i>	<i>16,0</i>
Fabrication	1 933	2 144	2 233	2 268	2 272	2 532
	<i>-2,6</i>	<i>10,9</i>	<i>4,2</i>	<i>1,6</i>	<i>0,2</i>	<i>11,4</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	3 028	2 991	1 871	1 592	2 005	2 133
	<i>10,2</i>	<i>-1,2</i>	<i>-37,4</i>	<i>-14,9</i>	<i>25,9</i>	<i>6,4</i>
Construction	1 561	1 537	1 567	1 499	1 474	1 539
	<i>3,2</i>	<i>-1,5</i>	<i>2,0</i>	<i>-4,3</i>	<i>-1,7</i>	<i>4,4</i>
Commerce de gros	1 590	1 645	1 667	1 769	1 828	1 912
	<i>1,7</i>	<i>3,5</i>	<i>1,3</i>	<i>6,1</i>	<i>3,3</i>	<i>4,6</i>
Commerce de détail	1 347	1 415	1 478	1 559	1 603	1 657
	<i>5,9</i>	<i>5,0</i>	<i>4,5</i>	<i>5,5</i>	<i>2,8</i>	<i>3,4</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	892 664	892 563	866 904	859 331	870 050	885 437
	<i>-0,5</i>	<i>-0,0</i>	<i>-2,9</i>	<i>-0,9</i>	<i>1,2</i>	<i>1,8</i>
Nombre total d'emplois (unités)	502 506	499 620	483 123	490 432	494 551	499 844
	<i>0,6</i>	<i>-0,6</i>	<i>-3,3</i>	<i>1,5</i>	<i>0,8</i>	<i>1,1</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Alberta[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	54 628 <i>3,6</i>	60 392 <i>10,6</i>	67 757 <i>12,2</i>	70 625 <i>4,2</i>	73 525 <i>4,1</i>	78 436 <i>6,7</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	16 236 <i>39,1</i>	30 206 <i>86,0</i>	28 702 <i>-5,0</i>	23 608 <i>-17,7</i>	33 994 <i>44,0</i>	40 419 <i>18,9</i>
Intérêts et revenus divers de placements	8 856 <i>15,1</i>	14 395 <i>62,5</i>	14 322 <i>-0,5</i>	10 906 <i>-23,9</i>	13 851 <i>27,0</i>	15 603 <i>12,6</i>
Revenu net des entreprises individuelles	6 672 <i>9,5</i>	7 143 <i>7,1</i>	7 725 <i>8,1</i>	8 511 <i>10,2</i>	9 018 <i>6,0</i>	9 558 <i>6,0</i>
Impôts moins subventions	9 619 <i>3,3</i>	10 015 <i>4,1</i>	7 553 <i>-24,6</i>	10 956 <i>45,1</i>	11 654 <i>6,4</i>	11 995 <i>2,9</i>
Revenu personnel disponible	61 845 <i>4,7</i>	67 790 <i>9,6</i>	75 381 <i>11,2</i>	78 302 <i>3,9</i>	81 041 <i>3,5</i>	86 081 <i>6,2</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	3,1 ...	4,5 ...	8,9 ...	6,4 ...	4,2 ...	4,4 ...
millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	56 794 <i>3,8</i>	59 659 <i>5,0</i>	62 124 <i>4,1</i>	64 819 <i>4,3</i>	67 179 <i>3,6</i>	70 364 <i>4,7</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	17 124 <i>2,4</i>	18 164 <i>6,1</i>	18 939 <i>4,3</i>	19 193 <i>1,3</i>	19 930 <i>3,8</i>	20 737 <i>4,0</i>
Formation brute de capital fixe	31 997 <i>-3,7</i>	37 374 <i>16,8</i>	40 850 <i>9,3</i>	40 513 <i>-0,8</i>	41 626 <i>2,7</i>	44 017 <i>5,7</i>
Investissements en stocks	560 ...	838 ...	-1 197 ...	-578 ...	1 825 ...	1 183 ...
Exportations de biens et services	68 919 <i>3,0</i>	75 070 <i>8,9</i>	74 979 <i>-0,1</i>	74 962 <i>-0,0</i>	75 622 <i>0,9</i>	79 516 <i>5,1</i>
Importations de biens et services	61 027 <i>3,5</i>	70 013 <i>14,7</i>	72 278 <i>3,2</i>	72 307 <i>0,0</i>	75 736 <i>4,7</i>	81 104 <i>7,1</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	114 227 <i>1,4</i>	121 153 <i>6,1</i>	123 120 <i>1,6</i>	126 114 <i>2,4</i>	129 553 <i>2,7</i>	134 330 <i>3,7</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	45 674 <i>0,4</i>	48 720 <i>6,7</i>	47 631 <i>-2,2</i>	46 028 <i>-3,4</i>	47 527 <i>3,3</i>	49 555 <i>4,3</i>
Industries productrices de services	63 387 <i>3,5</i>	67 374 <i>6,3</i>	71 432 <i>6,0</i>	76 265 <i>6,8</i>	78 593 <i>3,1</i>	81 614 <i>3,8</i>
Production industrielle	34 285 <i>-0,2</i>	35 733 <i>4,2</i>	34 405 <i>-3,7</i>	33 586 <i>-2,4</i>	34 605 <i>3,0</i>	35 889 <i>3,7</i>
Fabrication de biens non durables	6 017 <i>1,8</i>	6 843 <i>13,7</i>	5 869 <i>-14,2</i>	5 777 <i>-1,6</i>	5 765 <i>-0,2</i>	6 074 <i>5,4</i>
Fabrication de biens durables	4 874 <i>-3,7</i>	5 900 <i>21,1</i>	6 135 <i>4,0</i>	6 120 <i>-0,2</i>	6 685 <i>9,2</i>	7 195 <i>7,6</i>
Fabrication	10 869 <i>-1,3</i>	12 762 <i>17,4</i>	12 095 <i>-5,2</i>	11 985 <i>-0,9</i>	12 528 <i>4,5</i>	13 349 <i>6,6</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	3 514 <i>11,3</i>	3 567 <i>1,5</i>	2 967 <i>-16,8</i>	2 378 <i>-19,9</i>	2 759 <i>16,0</i>	3 024 <i>9,6</i>
Construction	7 847 <i>-1,1</i>	9 352 <i>19,2</i>	10 204 <i>9,1</i>	9 862 <i>-3,4</i>	9 965 <i>1,0</i>	10 522 <i>5,6</i>
Commerce de gros	5 162 <i>1,3</i>	5 489 <i>6,3</i>	5 755 <i>4,8</i>	6 297 <i>9,4</i>	6 706 <i>6,5</i>	7 225 <i>7,7</i>
Commerce de détail	4 920 <i>4,1</i>	5 242 <i>6,5</i>	5 582 <i>6,5</i>	6 151 <i>10,2</i>	6 344 <i>3,1</i>	6 708 <i>5,7</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	2 901 920 <i>2,0</i>	2 980 770 <i>2,7</i>	3 084 289 <i>3,5</i>	3 089 500 <i>0,2</i>	3 196 280 <i>3,5</i>	3 297 062 <i>3,2</i>
Nombre total d'emplois (unités)	1 610 299 <i>2,8</i>	1 643 698 <i>2,1</i>	1 679 629 <i>2,2</i>	1 714 347 <i>2,1</i>	1 764 857 <i>2,9</i>	1 795 921 <i>1,8</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Colombie-Britannique[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	64 045 <i>3,4</i>	68 369 <i>6,8</i>	70 044 <i>2,4</i>	72 790 <i>3,9</i>	75 141 <i>3,2</i>	78 509 <i>4,5</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	9 309 <i>26,9</i>	11 596 <i>24,6</i>	11 767 <i>1,5</i>	11 300 <i>-4,0</i>	12 568 <i>11,2</i>	16 703 <i>32,9</i>
Intérêts et revenus divers de placements	8 365 <i>0,1</i>	10 184 <i>21,7</i>	8 843 <i>-13,2</i>	8 939 <i>1,1</i>	9 310 <i>4,2</i>	10 087 <i>8,3</i>
Revenu net des entreprises individuelles	8 723 <i>5,3</i>	9 078 <i>4,1</i>	9 605 <i>5,8</i>	10 495 <i>9,3</i>	11 144 <i>6,2</i>	11 704 <i>5,0</i>
Impôts moins subventions	14 972 <i>3,1</i>	15 608 <i>4,2</i>	16 009 <i>2,6</i>	16 813 <i>5,0</i>	17 778 <i>5,7</i>	18 877 <i>6,2</i>
Revenu personnel disponible	77 412 <i>4,1</i>	81 901 <i>5,8</i>	84 715 <i>3,4</i>	87 922 <i>3,8</i>	90 246 <i>2,6</i>	93 840 <i>4,0</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	-2,0 ...	-1,5 ...	-2,2 ...	-3,9 ...	-6,1 ...	-7,9 ...
millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	75 648 <i>2,8</i>	77 953 <i>3,0</i>	80 028 <i>2,7</i>	82 517 <i>3,1</i>	85 235 <i>3,3</i>	88 728 <i>4,1</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	22 761 <i>-0,5</i>	23 701 <i>4,1</i>	24 853 <i>4,9</i>	25 219 <i>1,5</i>	25 720 <i>2,0</i>	26 014 <i>1,1</i>
Formation brute de capital fixe	22 898 <i>2,9</i>	23 498 <i>2,6</i>	25 137 <i>7,0</i>	25 546 <i>1,6</i>	27 373 <i>7,2</i>	30 477 <i>11,3</i>
Investissements en stocks	662 ...	1 966 ...	-253 ...	602 ...	789 ...	972 ...
Exportations de biens et services	55 575 <i>8,8</i>	60 346 <i>8,6</i>	59 082 <i>-2,1</i>	60 147 <i>1,8</i>	60 308 <i>0,3</i>	63 291 <i>4,9</i>
Importations de biens et services	57 889 <i>6,1</i>	62 310 <i>7,6</i>	62 481 <i>0,3</i>	63 577 <i>1,8</i>	65 933 <i>3,7</i>	70 168 <i>6,4</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	119 604 <i>3,2</i>	125 145 <i>4,6</i>	126 229 <i>0,9</i>	130 391 <i>3,3</i>	133 600 <i>2,5</i>	138 783 <i>3,9</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	28 503 <i>4,8</i>	30 632 <i>7,5</i>	30 003 <i>-2,1</i>	30 787 <i>2,6</i>	31 098 <i>1,0</i>	32 987 <i>6,1</i>
Industries productrices de services	80 518 <i>2,4</i>	83 343 <i>3,5</i>	85 752 <i>2,9</i>	89 232 <i>4,1</i>	91 586 <i>2,6</i>	94 588 <i>3,3</i>
Production industrielle	18 255 <i>10,0</i>	20 535 <i>12,5</i>	19 604 <i>-4,5</i>	20 229 <i>3,2</i>	19 976 <i>-1,3</i>	21 037 <i>5,3</i>
Fabrication de biens non durables	4 840 <i>20,1</i>	5 256 <i>8,6</i>	5 296 <i>0,8</i>	5 204 <i>-1,7</i>	5 372 <i>3,2</i>	5 500 <i>2,4</i>
Fabrication de biens durables	8 027 <i>11,4</i>	9 908 <i>23,4</i>	8 767 <i>-11,5</i>	9 211 <i>5,1</i>	9 306 <i>1,0</i>	10 342 <i>11,1</i>
Fabrication	12 809 <i>14,1</i>	14 954 <i>16,7</i>	13 758 <i>-8,0</i>	14 085 <i>2,4</i>	14 348 <i>1,9</i>	15 463 <i>7,8</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	4 536 <i>-3,3</i>	4 470 <i>-1,5</i>	4 615 <i>3,2</i>	4 596 <i>-0,4</i>	4 643 <i>1,0</i>	4 934 <i>6,3</i>
Construction	5 718 <i>-3,6</i>	5 635 <i>-1,5</i>	5 760 <i>2,2</i>	5 908 <i>2,6</i>	6 481 <i>9,7</i>	7 041 <i>8,6</i>
Commerce de gros	5 368 <i>0,7</i>	5 539 <i>3,2</i>	5 656 <i>2,1</i>	5 947 <i>5,1</i>	6 386 <i>7,4</i>	6 895 <i>8,0</i>
Commerce de détail	6 370 <i>2,1</i>	6 707 <i>5,3</i>	7 269 <i>8,4</i>	7 740 <i>6,5</i>	7 773 <i>0,4</i>	8 157 <i>4,9</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	3 265 933 <i>1,7</i>	3 366 518 <i>3,1</i>	3 289 008 <i>-2,3</i>	3 341 654 <i>1,6</i>	3 426 490 <i>2,5</i>	3 586 590 <i>4,7</i>
Nombre total d'emplois (unités)	1 929 583 <i>1,8</i>	1 972 134 <i>2,2</i>	1 956 967 <i>-0,8</i>	1 992 312 <i>1,8</i>	2 037 511 <i>2,3</i>	2 095 108 <i>2,8</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Yukon[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	630	681	689	726	746	781
	<i>3,4</i>	<i>8,1</i>	<i>1,2</i>	<i>5,4</i>	<i>2,8</i>	<i>4,7</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	37	71	110	81	85	99
	<i>-33,9</i>	<i>91,9</i>	<i>54,9</i>	<i>-26,4</i>	<i>4,9</i>	<i>16,5</i>
Intérêts et revenus divers de placements	56	54	51	47	49	58
	<i>0,0</i>	<i>-3,6</i>	<i>-5,6</i>	<i>-7,8</i>	<i>4,3</i>	<i>18,4</i>
Revenu net des entreprises individuelles	77	84	90	96	100	108
	<i>4,1</i>	<i>9,1</i>	<i>7,1</i>	<i>6,7</i>	<i>4,2</i>	<i>8,0</i>
Impôts moins subventions	79	82	87	98	97	104
	<i>-2,5</i>	<i>3,8</i>	<i>6,1</i>	<i>12,6</i>	<i>-1,0</i>	<i>7,2</i>
Revenu personnel disponible	771	823	852	910	928	977
	<i>4,3</i>	<i>6,7</i>	<i>3,5</i>	<i>6,8</i>	<i>2,0</i>	<i>5,3</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	18,3	16,2	14,8	16,7	13,9	13,9

millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	606	648	672	690	718	746
	<i>3,2</i>	<i>6,9</i>	<i>3,7</i>	<i>2,7</i>	<i>4,1</i>	<i>3,9</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	555	563	564	603	634	639
	<i>0,0</i>	<i>1,4</i>	<i>0,2</i>	<i>6,9</i>	<i>5,1</i>	<i>0,8</i>
Formation brute de capital fixe	293	255	293	307	303	380
	<i>28,5</i>	<i>-13,0</i>	<i>14,9</i>	<i>4,8</i>	<i>-1,3</i>	<i>25,4</i>
Investissements en stocks	-3	13	12	-6	-2	-10

Exportations de biens et services	361	364	369	321	310	319
	<i>-12,2</i>	<i>0,8</i>	<i>1,4</i>	<i>-13,0</i>	<i>-3,4</i>	<i>2,9</i>
Importations de biens et services	743	728	740	756	784	839
	<i>5,7</i>	<i>-2,0</i>	<i>1,6</i>	<i>2,2</i>	<i>3,7</i>	<i>7,0</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	1 070	1 112	1 161	1 163	1 167	1 210
	<i>-2,1</i>	<i>3,9</i>	<i>4,4</i>	<i>0,2</i>	<i>0,3</i>	<i>3,7</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	155	158	175	158	148	172
	<i>-13,9</i>	<i>1,9</i>	<i>10,8</i>	<i>-9,7</i>	<i>-6,3</i>	<i>16,2</i>
Industries productrices de services	860	901	921	953	970	987
	<i>1,8</i>	<i>4,8</i>	<i>2,2</i>	<i>3,5</i>	<i>1,8</i>	<i>1,8</i>
Production industrielle	79	84	82	69	59	66
	<i>-28,8</i>	<i>6,3</i>	<i>-2,4</i>	<i>-15,9</i>	<i>-14,5</i>	<i>11,9</i>
Fabrication	2	3	2	2	3	4
	<i>100,0</i>	<i>50,0</i>	<i>-33,3</i>	<i>0,0</i>	<i>50,0</i>	<i>33,3</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	4	4	5	5	5	5
	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>25,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>
Construction	71	69	88	88	91	112
	<i>9,2</i>	<i>-2,8</i>	<i>27,5</i>	<i>0,0</i>	<i>3,4</i>	<i>23,1</i>
Commerce de gros	39	40	40	41	41	42
	<i>0,0</i>	<i>2,6</i>	<i>0,0</i>	<i>2,5</i>	<i>0,0</i>	<i>2,4</i>
Commerce de détail	58	61	65	68	68	68
	<i>1,8</i>	<i>5,2</i>	<i>6,6</i>	<i>4,6</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	27 772	28 706	28 286	28 510	29 039	30 354
	<i>1,6</i>	<i>3,4</i>	<i>-1,5</i>	<i>0,8</i>	<i>1,9</i>	<i>4,5</i>
Nombre total d'emplois (unités)	15 985	16 523	16 349	16 680	16 811	16 931
	<i>2,3</i>	<i>3,4</i>	<i>-1,1</i>	<i>2,0</i>	<i>0,8</i>	<i>0,7</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Territoires du Nord-Ouest[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	1 055	1 124	1 302	1 399	1 472	1 545
...	...	<i>6,5</i>	<i>15,8</i>	<i>7,5</i>	<i>5,2</i>	<i>5,0</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	537	568	777	634	1 121	1 548
...	...	<i>5,8</i>	<i>36,8</i>	<i>-18,4</i>	<i>76,8</i>	<i>38,1</i>
Intérêts et revenus divers de placements	84	163	164	212	189	201
...	...	<i>94,0</i>	<i>0,6</i>	<i>29,3</i>	<i>-10,8</i>	<i>6,3</i>
Revenu net des entreprises individuelles	120	122	134	142	154	168
...	...	<i>1,7</i>	<i>9,8</i>	<i>6,0</i>	<i>8,5</i>	<i>9,1</i>
Impôts moins subventions	124	138	156	176	181	196
...	...	<i>11,3</i>	<i>13,0</i>	<i>12,8</i>	<i>2,8</i>	<i>8,3</i>
Revenu personnel disponible	1 061	1 133	1 283	1 328	1 390	1 464
...	...	<i>6,8</i>	<i>13,2</i>	<i>3,5</i>	<i>4,7</i>	<i>5,3</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	16,5	16,2	21,7	19,2	18,2	17,8
...
millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	861	900	939	981	1 017	1 061
...	...	<i>4,5</i>	<i>4,3</i>	<i>4,5</i>	<i>3,7</i>	<i>4,3</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	932	919	945	973	1 002	1 041
...	...	<i>-1,4</i>	<i>2,8</i>	<i>3,0</i>	<i>3,0</i>	<i>3,9</i>
Formation brute de capital fixe	562	824	1 333	1 256	855	1 208
...	...	<i>46,6</i>	<i>61,8</i>	<i>-5,8</i>	<i>-31,9</i>	<i>41,3</i>
Investissements en stocks	55	37	10	21	20	-40
...
Exportations de biens et services	1 203	1 471	1 741	1 898	2 979	3 105
...	...	<i>22,3</i>	<i>18,4</i>	<i>9,0</i>	<i>57,0</i>	<i>4,2</i>
Importations de biens et services	1 333	1 714	2 016	2 051	2 036	2 373
...	...	<i>28,6</i>	<i>17,6</i>	<i>1,7</i>	<i>-0,7</i>	<i>16,6</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	2 267	2 412	2 923	3 042	3 676	3 832
...	...	<i>6,4</i>	<i>21,2</i>	<i>4,1</i>	<i>20,8</i>	<i>4,2</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	842	925	1 467	1 514	2 147	2 252
...	...	<i>9,9</i>	<i>58,6</i>	<i>3,2</i>	<i>41,8</i>	<i>4,9</i>
Industries productrices de services	1 281	1 301	1 349	1 449	1 476	1 533
...	...	<i>1,6</i>	<i>3,7</i>	<i>7,4</i>	<i>1,9</i>	<i>3,9</i>
Production industrielle	638	634	971	1 103	1 803	1 885
...	...	<i>-0,6</i>	<i>53,2</i>	<i>13,6</i>	<i>63,5</i>	<i>4,5</i>
Fabrication de biens non durables	4	5	6	6	6	5
...	...	<i>25,0</i>	<i>20,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>-16,7</i>
Fabrication de biens durables	1	3	6	6	8	9
...	...	<i>200,0</i>	<i>100,0</i>	<i>0,0</i>	<i>33,3</i>	<i>12,5</i>
Fabrication	3	4	6	6	7	7
...	...	<i>33,3</i>	<i>50,0</i>	<i>0,0</i>	<i>16,7</i>	<i>0,0</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	17	15	16	15	16	14
...	...	<i>-11,8</i>	<i>6,7</i>	<i>-6,3</i>	<i>6,7</i>	<i>-12,5</i>
Construction	194	275	473	365	237	260
...	...	<i>41,8</i>	<i>72,0</i>	<i>-22,8</i>	<i>-35,1</i>	<i>9,7</i>
Commerce de gros	47	49	49	68	52	52
...	...	<i>4,3</i>	<i>0,0</i>	<i>38,8</i>	<i>-23,5</i>	<i>0,0</i>
Commerce de détail	51	54	57	63	65	68
...	...	<i>5,9</i>	<i>5,6</i>	<i>10,5</i>	<i>3,2</i>	<i>4,6</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	37 282	38 683	43 751	47 329	51 123	52 585
...	...	<i>3,8</i>	<i>13,1</i>	<i>8,2</i>	<i>8,0</i>	<i>2,9</i>
Nombre total d'emplois (unités)	21 223	22 251	24 591	26 308	27 699	28 236
...	...	<i>4,8</i>	<i>10,5</i>	<i>7,0</i>	<i>5,3</i>	<i>1,9</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

Indicateurs principaux des comptes économiques, Nunavut[1]

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
millions de dollars aux prix courants						
PIB en termes de revenus et de dépenses						
Rémunération des salariés	431	480	551	627	660	683
...	...	<i>11,4</i>	<i>14,8</i>	<i>13,8</i>	<i>5,3</i>	<i>3,5</i>
Bénéfices des sociétés avant impôts	94	110	66	44	23	30
...	...	<i>17,0</i>	<i>-40,0</i>	<i>-33,3</i>	<i>-47,7</i>	<i>30,4</i>
Intérêts et revenus divers de placements	24	25	27	26	28	35
...	...	<i>4,2</i>	<i>8,0</i>	<i>-3,7</i>	<i>7,7</i>	<i>25,0</i>
Revenu net des entreprises individuelles	50	56	62	67	73	77
...	...	<i>12,0</i>	<i>10,7</i>	<i>8,1</i>	<i>9,0</i>	<i>5,5</i>
Impôts moins subventions	36	38	47	56	52	61
...	...	<i>5,6</i>	<i>23,7</i>	<i>19,1</i>	<i>-7,1</i>	<i>17,3</i>
Revenu personnel disponible	616	656	687	735	765	800
...	...	<i>6,5</i>	<i>4,7</i>	<i>7,0</i>	<i>4,1</i>	<i>4,6</i>
Taux d'épargne personnelle[2]	44,6	44,4	44,0	43,4	42,5	41,9
...
millions de dollars enchaînés (1997)						
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	331	348	362	382	396	414
...	...	<i>5,1</i>	<i>4,0</i>	<i>5,5</i>	<i>3,7</i>	<i>4,5</i>
Dépenses courantes des administrations publiques en biens et services	622	647	713	773	851	855
...	...	<i>4,0</i>	<i>10,2</i>	<i>8,4</i>	<i>10,1</i>	<i>0,5</i>
Formation brute de capital fixe	255	232	254	247	292	351
...	...	<i>-9,0</i>	<i>9,5</i>	<i>-2,8</i>	<i>18,2</i>	<i>20,2</i>
Investissements en stocks	4	15	9	2	17	4
...
Exportations de biens et services	256	315	301	281	109	113
...	...	<i>23,0</i>	<i>-4,4</i>	<i>-6,6</i>	<i>-61,2</i>	<i>3,7</i>
Importations de biens et services	723	751	797	808	869	908
...	...	<i>3,9</i>	<i>6,1</i>	<i>1,4</i>	<i>7,5</i>	<i>4,5</i>
Produit intérieur brut aux prix du marché	739	800	840	882	815	838
...	...	<i>8,3</i>	<i>5,0</i>	<i>5,0</i>	<i>-7,6</i>	<i>2,8</i>
PIB aux prix de base, par industrie						
Industries productrices de biens	226	255	249	238	133	150
...	...	<i>12,8</i>	<i>-2,4</i>	<i>-4,4</i>	<i>-44,1</i>	<i>12,8</i>
Industries productrices de services	508	556	602	632	650	657
...	...	<i>9,4</i>	<i>8,3</i>	<i>5,0</i>	<i>2,8</i>	<i>1,1</i>
Production industrielle	144	179	167	149	27	26
...	...	<i>24,3</i>	<i>-6,7</i>	<i>-10,8</i>	<i>-81,9</i>	<i>-3,7</i>
Fabrication	1	2	2	2	2	2
...	...	<i>100,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	0	1	1	1	1	1
...	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>
Construction	82	76	82	86	91	109
...	...	<i>-7,3</i>	<i>7,9</i>	<i>4,9</i>	<i>5,8</i>	<i>19,8</i>
Commerce de gros	3	3	3	4	2	2
...	...	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>33,3</i>	<i>-50,0</i>	<i>0,0</i>
Commerce de détail	26	28	30	33	34	36
...	...	<i>7,7</i>	<i>7,1</i>	<i>10,0</i>	<i>3,0</i>	<i>5,9</i>
Statistiques sur le travail						
Heures travaillées pour tous emplois (milliers)	16 006	17 110	17 739	19 230	19 392	20 554
...	...	<i>6,9</i>	<i>3,7</i>	<i>8,4</i>	<i>0,8</i>	<i>6,0</i>
Nombre total d'emplois (unités)	9 253	9 908	10 224	11 226	11 312	11 720
...	...	<i>7,1</i>	<i>3,2</i>	<i>9,8</i>	<i>0,8</i>	<i>3,6</i>

1 La première ligne représente la série elle-même. La deuxième ligne, en italique, représente la variation en pourcentage.

2 Taux actuel.

À propos de cette publication

Dans cette publication, on donne un aperçu des événements économiques récentes dans les provinces et territoires. Cet aperçu couvre plusieurs grands thèmes : 1) le produit intérieur brut (PIB) en termes de revenus et de dépenses; 2) le PIB par industrie, 3) la productivité du travail et d'autres variables connexes.

On examine également les tendances des principaux agrégats du PIB en termes de revenus et de dépenses ainsi que les prix et le financement de l'activité économique selon le secteur institutionnel. En outre, on analyse le PIB par industrie. Les mesures de la productivité devraient servir à l'analyse de la relation à court terme entre les variations dans la production, l'emploi, la rémunération et le nombre d'heures travaillées. Cet aperçu comporte également des graphiques et plusieurs tableaux statistiques détaillés. Certains numéros comprennent des articles plus techniques expliquant les méthodes des comptes nationaux ou analysant un aspect particulier de l'économie.

Cette publication renferme les analyses détaillées, les graphiques et les tableaux statistiques qui, avant la parution du premier numéro, étaient diffusés dans *Le Quotidien*, produit no 11-001-XIF au catalogue de Statistique Canada, sous le rubrique Comptes économiques provinciaux et PIB provincial par industrie.

Politique de révision

PIB en termes de revenus et de dépenses; PIB par industrie:

Les estimations préliminaires sont publiées au printemps suivant l'année de référence et révisées à l'automne de la même année. Lors de la diffusion automnale, des révisions sont aussi apportées aux estimations des trois années antérieures. Normalement, les estimations ne sont plus révisées après cela, sauf quand une révision historique est réalisée, habituellement une fois tous les dix ans. Des révisions statistiques sont faites afin d'intégrer l'information la plus récente tirée des enquêtes, des statistiques sur l'impôt, des comptes publics, des recensements, etc., ainsi que du processus annuel d'étalonnage d'après les comptes d'entrées-sorties.

Productivité du travail, rémunération horaire et coût unitaire de main-d'oeuvre:

Généralement, les dates de diffusion et les révisions des statistiques du travail sont synchronisées avec les autres composantes des Comptes économiques provinciaux. Toutefois, étant donné que ce programme est encore expérimental, des révisions historiques des séries remontant à 1997 ont parfois été apportées à certaines et même à toutes les séries statistiques du travail depuis leur introduction en 2002.

Révisions dans cette édition

PIB en termes de revenus et de dépenses; PIB par industrie:

Cette diffusion inclut les estimations préliminaires pour 2004, sans aucune révision aux données des années précédentes. De plus, les estimations détaillées sur les administrations publiques ne sont pas mises à jour dans la présente publication. Les estimations de l'année 2003 seront incluses dans la publication automnale.

Productivité du travail, rémunération horaire et coût unitaire de main-d'oeuvre:

Cette mise à jour des statistiques du travail est conforme au Comptes économiques provinciaux pour 2004, mais comprend aussi certaines révisions aux estimations des heures travaillées qui touchent particulièrement l'industrie minière dans les territoires pour la période de 1997 à 2003.

À propos de : *Comptes économiques provinciaux*

Les comptes économiques provinciaux et territoriaux comprennent des estimations du produit intérieur brut (PIB) en termes de revenus et de dépenses, du PIB réel, des contributions à la variation en pourcentage du PIB réel, des indices implicites de prix, de la provenance et l'emploi du revenu personnel et des tableaux de données détaillés sur les administrations publiques. Les tableaux détaillés sur les administrations publiques comprennent des données sur le revenu et les dépenses, fondées sur les comptes publics.

Des résumés par sous-secteur de l'administration publique (fédérale, provinciale, locale, RPC et RRQ) sont fournis aux tableaux 6 à 10. Les détails sur les revenus sont présentés aux tableaux 11 à 13. Le tableau 11 présente des données désagrégées sur les impôts directs, les cotisations aux régimes d'assurance sociale et les paiements de transfert effectués par des personnes aux administrations publiques. Le tableau 12 comprend les composantes des impôts sur la production et sur les produits, et le tableau 13, une liste des sources de revenus de placements des administrations publiques. Du côté des dépenses, les principaux transferts aux personnes sont présentés au tableau 14 tandis que les subventions et les transferts de capital au secteur des particuliers et au secteur des entreprises figurent au tableau 15. Enfin, le tableau 16 comprend une liste des transferts les plus importants entre les différents paliers de gouvernement.

Tableaux : *Comptes économiques provinciaux*

Tableau 01	Produit intérieur brut, en termes de revenus
Tableau 02	Produit intérieur brut, en termes de dépenses
Tableau 03	Produit intérieur brut réel, dollars enchaînés (1997)
Tableau 04	Contribution à la variation en pourcentage, Produit intérieur brut réel
Tableau 05	Indices implicites de prix, produit intérieur brut réel
Tableau 06	Recettes et dépenses du secteur des administrations publiques
Tableau 07	Recettes et dépenses de l'administration fédérale
Tableau 08	Recettes et dépenses des administrations provinciales
Tableau 09	Recettes et dépenses des administrations locales
Tableau 10	Recettes et dépenses du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec
Tableau 11	Impôts directs - Particuliers, cotisations aux régimes d'assurance sociale et autres transferts aux administrations publiques
Tableau 12	Impôts sur production et importations
Tableau 13	Revenus de placements des administrations publiques
Tableau 14	Transferts des administrations publiques aux particuliers
Tableau 15	Subventions et transferts de capitaux des administrations publiques
Tableau 16	Transferts entre administrations publiques
Tableau 17	Provenance et emploi du revenu personnel
Tableau 18	Certains indicateurs économiques